

RARE BOOK
QK 495
F50
C6

Dictionnaire Iconographique

DES

Orchidées

DIRECTION & RÉDACTION PAR

A. Cogniaux



DESSINS & AQUARELLES PAR

A. Goossens

Genre Lælia

MISSOURI BOTANICAL
GARDEN LIBRARY

Genre Lælia.

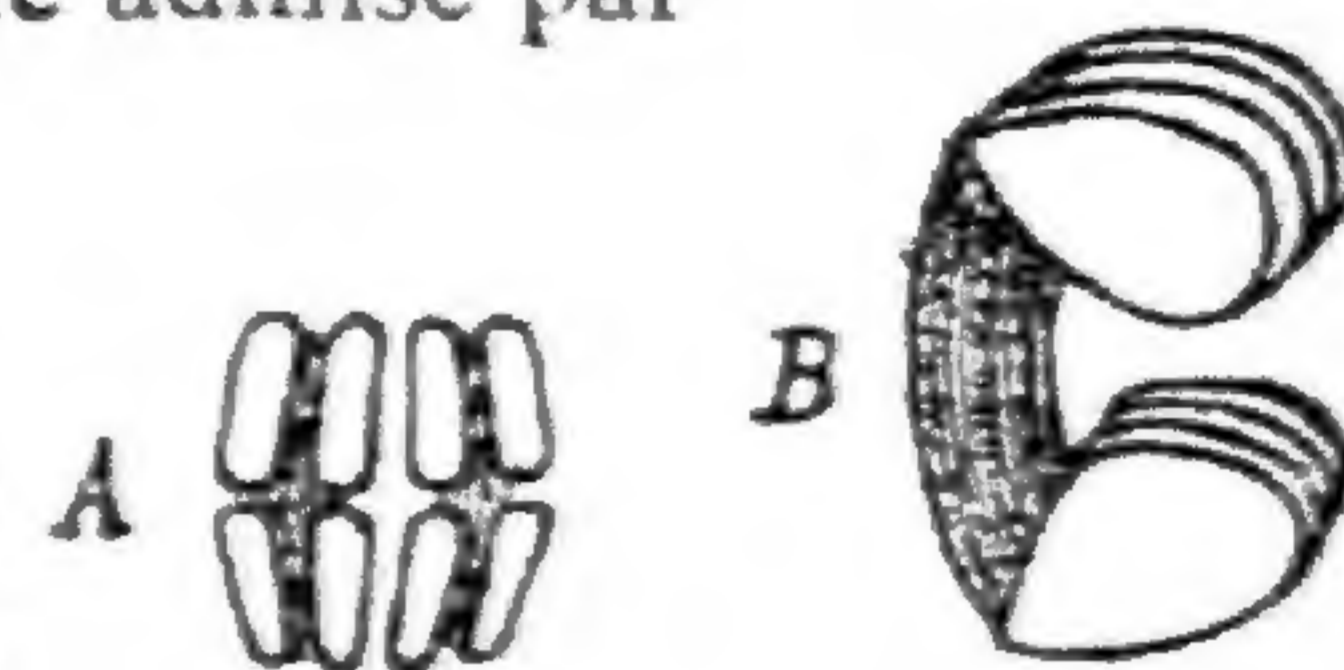
(Tribu des Épidendrées. — Sous-tribu des Læliées).

Étymologie et historique. — Ce genre fut décrit par LINDLEY en 1831 (*Genera and Species of Orchidaceous Plants*, p. 115), et dédié à CAIUS LÆLIUS, philosophe et orateur romain. La tentative de REICHENBACH de le réunir aux Bletia n'a été admise par aucun auteur moderne.

Caractères. — Caractères absolument comme ceux du genre *Cattleya*, sauf qu les pollinies sont au nombre de 8, disposées en deux rangées de quatre, les inférieures ascendantes, les supérieures descendantes.

La figure analytique représente en *A*, les 8 pollinies du *L. acuminata*, vues par dessus; en *B*, celles du *L. Perrinii*, vues de côté.

Distribution géographique. — On connaît une trentaine d'espèces de ce genre, dispersées depuis le Mexique jusqu'au sud du Brésil.



DICTIONNAIRE Iconographique des Orchidées

TABLE DES PLANCHES

composant les trois premières séries

LAELIA

Espèces.			Hybrides.	
✓	Pl. 1. L. purpurata, Lill.		✓	Hybr. Pl. 1. L. Gouldiana, Rehb. f.
✓	» 1A. » aurea Rehb. f.		✓	» 2. L. amanda, Rehb. f.
✓	» 1B. » Schoeferii, R. f.		✓	» 3. L. Latona, Hort.
✓	» 2. L. longipes, Rehb. f.		✓	» 4. L. Crawshayana, Rehb. f.
✓	» 3. L. praestans, Rehb. f.		✓	» 5. L. purpurato-grandis, Mantin.
✓	» 3A. » Luddemanniana.			
✓	» 4. L. anceps, Lill.			
✓	» 4A. » Stella, Rehb. f.			
✓	» 4B. » Schroederiana, R. f.			
✓	» 4C. » Hilliana, Rehb. f.			
✓	» 4D. » Sanderiana, Rehb. f.			
✓	» 5. L. autumnalis, Lill.			
✓	» 5A. » alba, Will.			
✓	» 5B. » atrorubens, Back.			
✓	» 6. L. furfuracea, Lill.			
✓	» 7. L. cinnabarina, Bat.			
✓	» 8. L. tenebrosa, Rolfe.			
✓	» 8A. » « de M. Lionet. »			
✓	» 9. L. Digbyana, Benth.			
✓	» 10. L. Lindleyana, Hort.			
✓	» 11. L. crispa, Rehb. f.			
✓	» 12. L. glauca, Benth.			
✓	» 13. L. crispilabia, A. Rich.			
✓	» 14. L. Dayana, Rehb. f.			

Dict. Icon. des Orch.

Lælia, pl. 1.

Lælia purpurata

Lindl.

Octobre 1896.



Lælia purpurata, Lindl.

LÆLIA POURPRÉ.

Lælia purpurata LINDL. in PAXTON, *Fl. Gard.*, III, tab. 96 (1852-53.)

Synonymes. — *Cattleya Brysiana* LEMAIRE in *Jard. Fleuriste*, III, tab. 275-276 (1^{er} septembre 1852). — *Lælia Casperiana* REICHB. F. in KOCH, *Wochenschrift*, II, p. 336 (1859). — *Bletia purpurata* REICHB. F. in WALPERS, *Ann. Bot.*, VI, p. 423 (1862), et *Xenia. Orchid*, II, p. 52 (août 1863). — *Laelia Wyattiana* REICHB. F. in *Gard Chron.*, new ser., XX, p. 426 (1883).

Pseudobulbes fusiformes, cannelés, longs de 58 à 60 cm., surmontés d'une seule feuille oblongue, très coriace, dressée, de même longueur qu'eux. Pédoncule robuste, naissant d'une grande spathe, un peu plus court que la feuille, portant de 3 à 7 fleurs qui atteignent 16 à 20 centimètres de diamètre. Sépales oblongs-lancéolés, aigus, d'un blanc pur ou plus ou moins teintés de pourpre. Pétales ovales-oblongs, un peu obtus, ondulés, de la couleur des sépales. Labelle très grand, en forme de cornet, obscurément trilobé, ondulé-crispé sur les bords, d'un jaune d'or rayé de pourpre dans la gorge, à limbe d'un pourpre brillant superbe veiné de plus foncé. Colonne claviforme, arquée, verdâtre.



Cette espèce fut découverte en 1846, dans la province de Sainte-Catherine (Brésil méridional), par FRANÇOIS DEVOS, qui en envoya plusieurs plantes à l'établissement AMBROISE VERSCHAFFELT, de Gand. L'une d'elles fut acquise par MM. JAMES BACKHOUSE et fils, d'York, chez qui elle fleurit pendant l'été de 1852; c'est ce pied qui fut décrit par LINDLEY. Presque en même temps, la plante fut décrite sous le nom de *Cattleya Brysiana*, par LEMAIRE, d'après une plante qui avait fleuri dans la collection de M. BRYS, de Bornhem, près d'Anvers.

Une plante qui a fleuri dans les serres de M. Madoux, à Auderghem, nous a servi de modèle pour notre planche. Ordinairement les segments du périanthe ont leurs bords notablement plus enroulés en dehors.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 1^A.

Laelia purpurata

var. aurorea

Rchb. f.

Janvier 1898.



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSLI, Zurich.

LAELIA PURPURATA VAR. AUROREA, Rchb. f.

Laelia purpurata var. aurorea, Rchb. f.

LAELIA POURPRÉ, variété AURORE.

Laelia purpurata var. *aurorea* RCHB. F. in *Bonplandia*, IV, p. 328 (1856); *Bull. Soc. Toscana di Ortic.*, XI, p. 297, tab. 12 (1886).

Synonyme. — *Bletia purpurata* var. *aurorea* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II, p. 53 (1863).

Sépales et pétales un peu plus étroits que dans les belles formes du type, d'un blanc rosé, plus ou moins veinés et variés de rose plus vif. Labelle ne différant pas beaucoup du type, sauf qu'il est de teinte notablement plus foncée.

Cette belle variété a été indiquée en 1856 par REICHENBACH comme se trouvant dans l'établissement de BOOTH et fils, à Flotbeck, près de Hambourg; plus tard, en 1863, il la signalait dans la célèbre collection du consul SCHILLER, de Hambourg.

L'exemplaire que nous figurons fait partie de la collection de M. DOIN, de Paris.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 1^B.

Laelia purpurata

var. Schroederii

Rchb. f.

Jun 1898



A. GOONSENS pinxit.

Impr. ORELLIUSLI Zurich

LAELIA PURPURATA VAR. SCHROEDERII, Rehb. f.

Laelia purpurata var. Schroederii, Rchb. f.

LÆLIA POURPRÉ var. de M. le baron SCHROEDER

Laelia purpurata var. Schroederii RCHB. F. in *Gard. Chron.*, 1885, I, p. 786.

Synonyme. — *Laelia Schroederii* TH. MOORE in WARNER and WILLIAMS, *Orch.*, Alb. 1, tab. 2 (1881).

Grappes ordinairement de trois ou quatre fleurs. Sépales et pétales d'un blanc pur. Labelle à partie inférieure enroulée en tube d'un jaune d'ocre pâle en dehors, à gorge d'un jaune foncé entourée d'une zone mauve, marquées l'une et l'autre de lignes rayonnantes d'un pourpre foncé, le reste d'un blanc pur.

Cette forme, considérée d'abord comme une espèce distincte, a été introduite du Brésil par MM. WILLIAMS, de Londres, chez qui elle a fleuri pour la première fois en 1881. Ses fleurs se montrent habituellement en mai et en juin.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 2.

Laelia longipes

Rchb. f.

Décembre 1896.



A GOOSSENS. Pinx^t

Chromolith J L GOFFART Bruxelles

LAELIA LONGIPES, Rchb. f.

Laelia longipes, Rchb. f.

LAELIA à LONGS PÉDICELLES

Laelia longipes RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II, p. 59 (1863).

Synonyme. — *Bletia longipes* RCHB. F. *loc. cit.* (1863).

Pseudobulbes courts, ovoïdes, longs de 3 à 3 1/2 centimètres, terminés par une seule feuille, entourés de trois écailles largement ovales, aiguës, un peu coriaces, étroitement engainantes, les deux internes souvent plus longues qu'eux, l'externe plus courte. Feuille dressée ou un peu oblique, oblongue, aiguë, épaisse et charnue, canaliculée, très concave, longue de 4 à 5 centimètres. Spathe d'un vert pâle, membraneuse, ovale-oblongue, obtuse, très comprimée latéralement, à dos caréné-ailé, longue de 2 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, d'un vert très pâle, beaucoup plus long que la feuille, nu inférieurement, 3-4-flore; pédicelles grêles, dressés-étalés, avec l'ovaire trois fois plus longs que le calice. Bractées très petites, largement triangulaires, aiguës, apprimées. Sépales très étalés, largement oblongs, obtus ou à peine apiculés, d'un blanc pur, le dorsal long de 2 1/2 centimètres, les latéraux un peu plus courts et très obliques. Pétales comme le sépale dorsal, mais légèrement obliques et un peu flexueux. Labelle d'un tiers plus court que les pétales, très brièvement soudé avec la base de



la colonne, fortement et régulièrement récurvé de la base au sommet, profondément trilobé, d'un blanc jaunâtre, passant au jaune orangé au bord interne des lobes latéraux et sur les bords inférieurs du lobe terminal, marqué inférieurement à la face interne de points pourprés très fins disposés en lignes longitudinales ; lobes latéraux grands, triangulaires, un peu obtus, dressés et embrassant la colonne ; lobe terminal conduplicqué, un peu échancré au sommet, à bords très fortement ondulés-crispés ; disque à 4 côtes longitudinales fines et parallèles. Colonne trois fois plus courte que les pétales, épaisse, à bords antérieurs presque ailés, blanche et un peu violacée.

Cette espèce a été décrite en 1863 d'après des spécimens secs récoltés vers le premier quart de ce siècle, dans le Brésil austral, par le voyageur allemand FRÉDÉRIC SELLOW (n° 1413). Elle doit être extrêmement rare, car elle ne se trouve, à notre connaissance, que dans l'herbier royal de Berlin, et jusqu'ici elle n'avait jamais été introduite dans les cultures. M. FOURNIER, de Marseille, a reçu récemment, sous le nom impropre de *L. crispilabia*, la plante que représente notre planche et dont les fleurs sont à peu près un tiers plus petites que celles des plantes de SELLOW, sans doute parce que cette plante n'est pas encore complètement établie. M. MARON, chef des cultures du grand orchidophile marseillais, a bien voulu nous communiquer une inflorescence fraîche et des notes pour notre étude.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 3.

Laelia praestans

Rchb. f.

Décembre 1896.



A GOOSSENS Pinx^t

Chromolith J. L. GOFFART, Bruxelles

LAELIA PRAESTANS Rehb. f.

Laelia praestans, Rchb. f.

LAELIA ÉMINENT

Laelia praestans RCHB. F. in *Berl. Allg. Gartenz.*, 1857, p. 336.

Synonymes. — *Cattleya pumila* var. *major* CH. LEM. in *Illustr. Hort.*, VI, tab. 193 (1859) — *Bletia praestans* RCHB. F. *Xenia Orchid.*, II p. 43, tab. 114 (jul. 1862) et in *Walp. Ann. Bot.*, VI, p. 425 (1862). — *Laelia pumila* var. *praestans* VEITCH, *Man. Orchid. Pl.*, part II, p. 79 (1887).

Pseudobulbes stipités, fusiformes, marqués de côtes longitudinales, longs de 7 à 10 centimètres, terminés par une seule feuille. Feuille oblongue, aiguë, charnue, un peu plus longue que les pseudobulbes. Fleurs grandes, solitaires, brièvement pédonculées. Sépales très étalés, oblongs, aigus, charnus, d'un rose pourpré vif. Pétales ovales, obtus, de la couleur des sépales et un peu moins charnus qu'eux. Labelle très charnu, large, distinctement trilobé, d'un rose pourpré à l'extérieur, fortement enroulé en cornet arqué, les lobes latéraux se recouvrant ; lobe terminal fortement échancré au sommet, d'un pourpre violacé intense, avec une bordure plus pâle parfois blanchâtre ; disque d'un jaune orangé, muni de plusieurs crêtes parallèles et rapprochées, dont les externes sont courtes, les internes atteignant presque la hauteur des sinus latéraux et fortement dilatées en ailes minces à leur sommet. Colonne charnue,

épaissie supérieurement, blanche, à clinandre muni postérieurement de deux petites dents entières.

Le *L. praestans* est souvent considéré comme une variété du *L. pumila*. Lorsque nous décrirons ce dernier, nous signalerons les différences assez nombreuses qui distinguent ces deux plantes; ces différences, si elles sont constantes, peuvent suffire pour les considérer comme étant spécifiquement distinctes.

Cette espèce fut envoyée du Brésil méridional en 1855, à VERSCHAFFELT, de Gand, par CH. PINEL, voyageur français. C'est probablement vers la même époque que le consul SCHILLER, de Hambourg, reçut de la province de Ste-Catherine les exemplaires qui furent décrits en 1857 par REICHENBACH. Ceux qui fleurirent chez VERSCHAFFELT ne furent décrits qu'en 1859 par Ch. LEMAIRE.

Nous avons reçu de M. OCTAVE DOIN, orchidophile à Paris, la fleur que représente notre planche.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 3^A.

Laelia praestans

var. Luddemanniana

Hort.

Juin 1897.



A GOOSSENS, Pinx^t.

Inscr. aut. (LUFFART Bruxelles)

LAELIA PRAESTANS, VAR. LUDDEMANNIANA, Hort

Laelia praestans

var. Luddemanniana, Hort.

LAELIA ÉMINENT, var. de LUDDEMANN

Synonyme. — *Laelia praestans* var. *purpurea* HORT.

Sépales et pétales d'un rose violacé très vif. Labelle d'un pourpre violacé dépourvu de bordure pâle, avec une partie centrale large d'un pourpre cramoisi très vif, sans trace de jaune au fond de la gorge.

Nous n'avons trouvé, dans les recueils spéciaux, aucune trace de description de cette variété. M. OTTO BALLIF, qui connaît admirablement bien l'histoire de toutes les Orchidées cultivées en France, a bien voulu nous communiquer au sujet de celle-ci les intéressants détails qui suivent :

« L'exemplaire figuré ici faisait jadis partie de l'ancienne collection de feu Luddemann, où cette variété, remarquable par l'intensité de son coloris, était regardée comme une des perles de cette célèbre collection.

» Il y a certaines espèces d'Orchidées rares ou des variétés de choix qui ont, comme les toiles des grands maîtres, toute une histoire. Cette admirable variété, qui sortait

déjà de l'ancienne collection de M. PESCATORE, à la Celle de St-Cloud (Seine-et-Oise), fut cédée par Luddemann, qui possédait jadis au Boulevard d'Italie à Paris, un établissement d'horticulture, à feu M. PERRENOUD, l'orchidophile parisien bien connu.

» Lorsque les héritiers de M. PERRENOUD liquidèrent cette collection, en 1894, elle fut acquise de nouveau par M. DOIN à la vente aux enchères publiques, et cela pour un prix respectable, car à ce moment elle était destinée à passer la Manche pour aller illustrer encore une des grandes collections anglaises. Mais fort heureusement pour l'horticulture française, elle est restée la propriété d'un orchidophile qui possède aujourd'hui à Sémont, près de Dourdan (Seine-et-Oise), l'une des collections d'Orchidées les mieux cultivées ».



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 4.

Laelia anceps

Lindl.

Janvier 1897.



A. GOOSSENS. Pinx^t

Chromolith. J. L. LOFFART, Bruxelles.

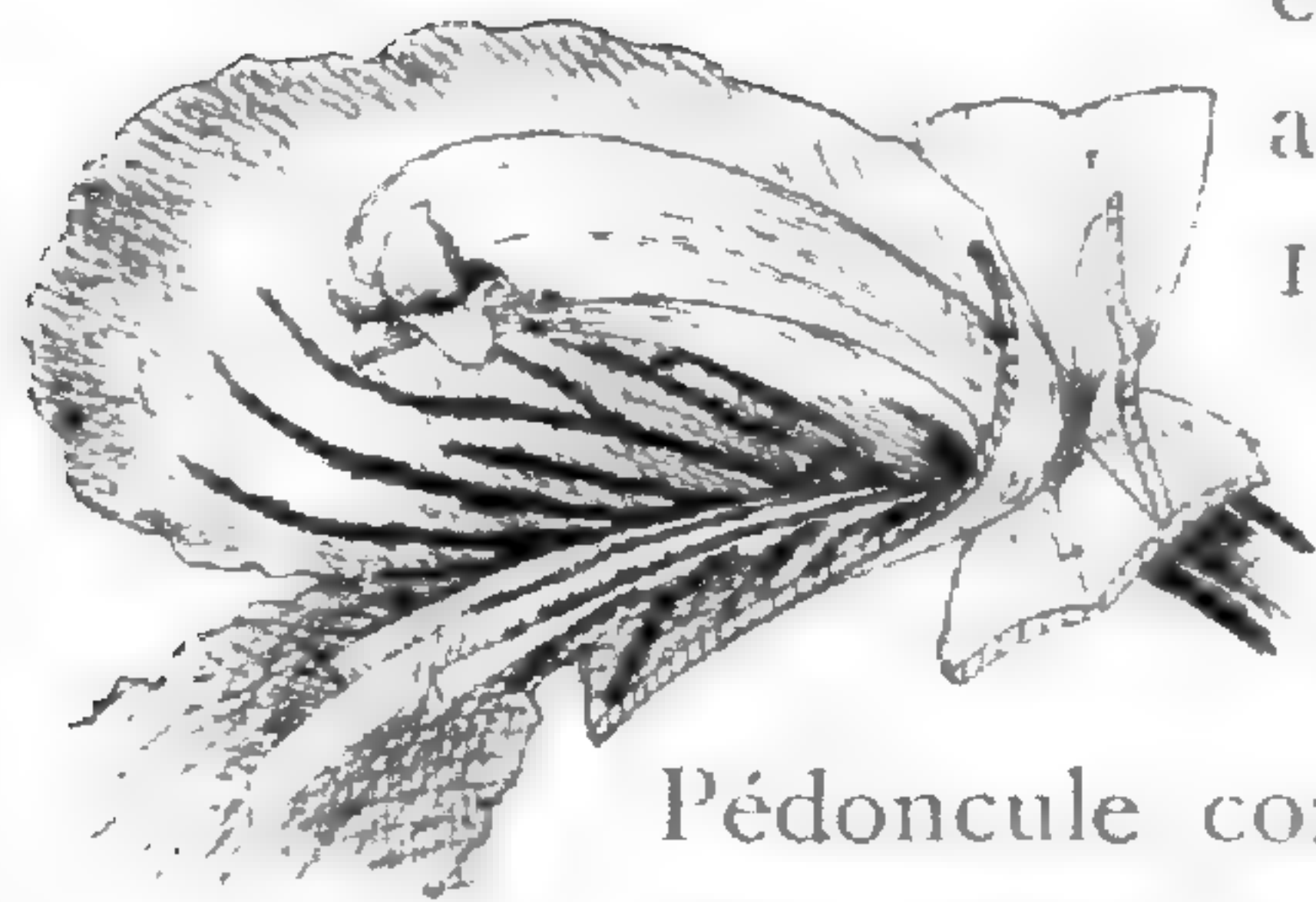
LAELIA ANCEPS, Lindl.

Laelia anceps, Lindl.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS.

Laelia anceps LINDL. in *Bot. Reg.*, XXI, tab. 1751 (1835).

Synonyme. — *Bletia anceps* RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 47 (1862) et in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 418 (1862).



Pseudobulbes étroitement ovales-oblongs, comprimés, à bords opposés tranchants, parcourus au centre de chaque face par une grosse côte arrondie qui leur donne une forme quadrangulaire, longs de 8 à 12 centimètres, d'un vert jaunâtre et lavés de brun-rouge, surmontés d'une seule feuille ou rarement de deux, couverts de grandes écailles membraneuses plus ou moins lacérées. Feuilles coriaces, oblongues-lancéolées, d'un vert sombre, longues d'un à deux décim. Pédoncule commun grêle, très long, comprimé et à bords opposés tranchants, articulé et muni à chaque articulation d'une bractée dont le dos est caréné, terminé par 2 à 5 fleurs étalées, larges d'environ un décimètre. Sépales lancéolés, acuminés, étalés, d'un rose parfois un peu violacé, de teinte uniforme ou veinés de

lignes plus foncées. Pétales étalés, ovales-lancéolés, aigus, de même couleur que les sépales ou de teinte un peu plus foncée. Labelle plus court que les sépales, trilobé; lobes latéraux arrondis au sommet, enroulés autour de la colonne, roses, passant au pourpre à leur extrémité, à face interne lignée de jaune, à face externe d'un vert jaunâtre inférieurement; lobe terminal largement oblong, apiculé, réfléchi, d'un pourpre cramoisi vif; gorge jaune veinée de carmin foncé et un peu blanchâtre en avant. Colonne semi-cylindrique, un peu ailée.

Cette espèce croît au Mexique, où elle est particulièrement abondante dans les Cordillères des environs d'Orizaba et de Cordoba. Elle fut introduite en 1833 par MM. LODDIGES, qui à cette époque possédaient à Hackney, près de Londres, un important établissement d'horticulture.

Notre planche a été exécutée d'après un exemplaire de la collection de M. MOENS, de Lede, près d'Alost.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl 4^A.

Laelia anceps var. Stella

Rchb. f.

Mai 1897.



A COOSSENS Pinx^t

LAELIA ANCEPS. VAR. STELLA. Rchb. f.

Executit J.L. GOFFART Bruxelles

Laelia anceps var. Stella, Rchb. f.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS var. ÉTOILE.

Laelia anceps var. *Stella* RCHB. F in *Gard. Chron.*, new ser., xxv, p. 136 (1886).

Pseudobulbes plus longs que dans le type. Fleurs grandes. Sépales et pétales blancs, les sépales parfois un peu teintés de vert jaunâtre à la face extérieure, les pétales très larges. Labelle blanc; lobes latéraux à face interne striée de pourpre, à face externe un peu teintée de jaune et obscurément veinée de rougeâtre transversalement; disque jaune citron, un peu strié de pourpre cramoisi.

Cette forme, qui s'est montrée pour la première fois au commencement de l'année 1886 dans les collections de M. H. GASKELL, de Liverpool, est très voisine de la variété *Williamsii*, à laquelle MM. VEITCH la réunissent (*Man. Orch.*, part. II, p. 59). Elle en diffère cependant quelque peu en ce que la plante est plus robuste, les pseudobulbes plus longs, les pétales relativement plus larges et par de légères différences dans les teintes des fleurs. Sa floraison a lieu spécialement pendant les mois de décembre et de janvier.

Nous devons à M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, le modèle qui a servi pour l'exécution de notre planche.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 4^B.

Laelia anceps

var Schroederiana

Rchb. f.

Janvier 1898.



J. GOUSSENS pinxit.

W. BUCHER del.

LAELIA ANCEPS VAR. SCHROEDERIANA, Rehb. f.

Laelia anceps, var. Schroederiana, Rchb. f.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS, var. du BARON SCHROEDER.

Laelia anceps var. *Schroederiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xxiii, p. 342 (1885).

Pseudobulbes plus longs et plus robustes que dans toutes les autres formes à fleurs blanches. Fleurs très grandes, d'un blanc satiné. Sépales et pétales très larges. Labelle large, à lobes latéraux courts, obtus et rectangulaires, ornés de quelques lignes longitudinales d'un pourpre cramoisi qui se bifurquent vers la base ; lobe médian large, obtus et émarginé, relevé d'une grande macule d'un jaune orangé vif qui s'étend jusqu'à sa base.

Cette belle forme s'est montrée pour la première fois en janvier 1885 dans la collection de M. le baron SCHROEDER, à The Dell, Egham (Angleterre), et presque à la même époque à Tring Park, résidence de LORD ROTSCCHILD. Il paraît qu'elle provient de la côte près de l'Océan Pacifique et d'un district plus chaud que ceux où croissent les formes ordinaires, et que par conséquent on doit lui donner un peu plus de chaleur. Il convient aussi de la placer dans la serre près du vitrage, presque sans ombrage, avec beaucoup d'eau et un bon aérage.

Nous sommes redevables du modèle de notre planche à M. JULES HYE, de Gand.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, p. 4^c.

Laelia anceps, var. Hilliana

Rchb. f.

Mars 1898.



A. GONISSENS pinxit.

LAELIA ANCEPS VAR. HILLIANA, Rehb. f.

1872. MORELLFÜSSEL, Zurich.

Laelia anceps var. Hilliana, Rchb. f.

LAELIA à DEUX TRANCHANTS, var. de M. HILL.

Laelia anceps var. *Hilliana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xv, p. 169 (1881), xix, p. 349, ser. 3, 1, p. 425, fig. 83.

Sépales et pétales un peu étroits, d'un blanc pur. Lobes latéraux du labelle d'un vert jaunâtre pâle, avec le sommet et les bords assez largement bordés de rose lilas pâle veiné de fines lignes plus foncées, à partie inférieure interne couverte de veines pourpres fines et rameuses; lobe terminal d'un rose lilas pâle, obscurément marqué de lignes plus foncées, passant au blanc vers la base; gorge jaune, munie de deux larges côtes et de trois lignes pourpres.

Cette variété s'est montrée en premier lieu en 1881, dans la collection de M. C.-J. HILL, orchidophile à Nottingham (Angleterre). L'exemplaire que nous figurons ici s'est rencontré l'hiver dernier dans la collection de M. DE LAIRESSE, horticulteur à Liège.



Dict. Icon. des Orch.

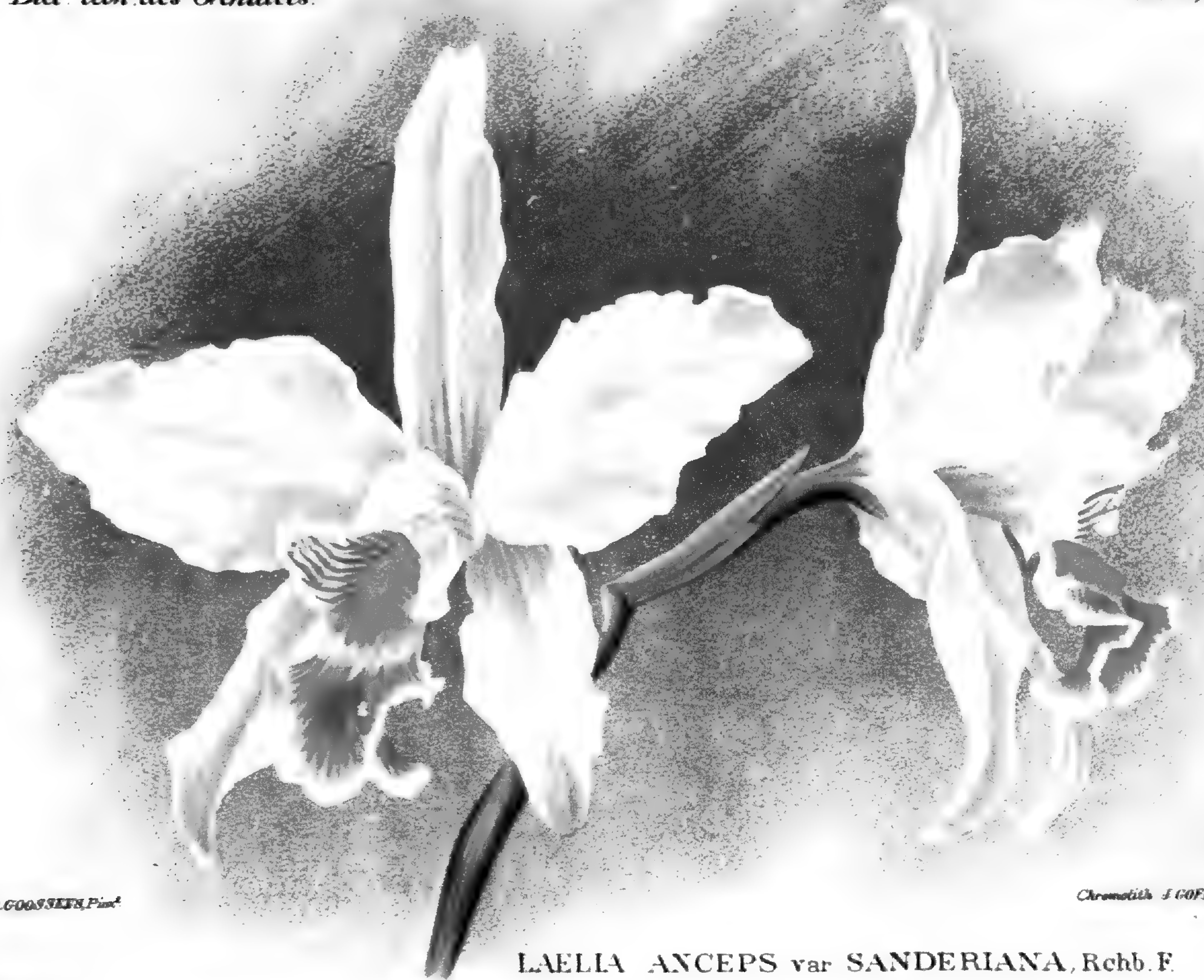
Laelia. pl. 4^D.

Laelia anceps

var. Sanderiana

Rchb. f.

Janvier 1899.



A. GOOSSENS, Pinxt.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

LAELIA ANCEPS var **SANDERIANA**, Rchb. F.

Laelia anceps var. Sanderiana, Rchb. f.

LAELIA A DEUX TRANCHANTS, var. de M. SANDER.

Laelia anceps var. *Sanderiana* RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xxiii, p. 140 (1885).

Sépales d'un blanc pur ou parfois faiblement lignés de vert très pâle à la base. Pétales d'un blanc pur. Labelle blanc, à lobes latéraux lignés de pourpre amaranthe, le lobe terminal d'un pourpre vif un peu violacé.

Cette forme, qui s'est montrée dans les collections de MM. Sander et C^{ie}, de St-Albans, en 1885, rappelle beaucoup la var. *Dawsoni*, mais ses sépales et ses pétales sont plus étroits et plus allongés, et le pourpre de son labelle est un peu moins foncé.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



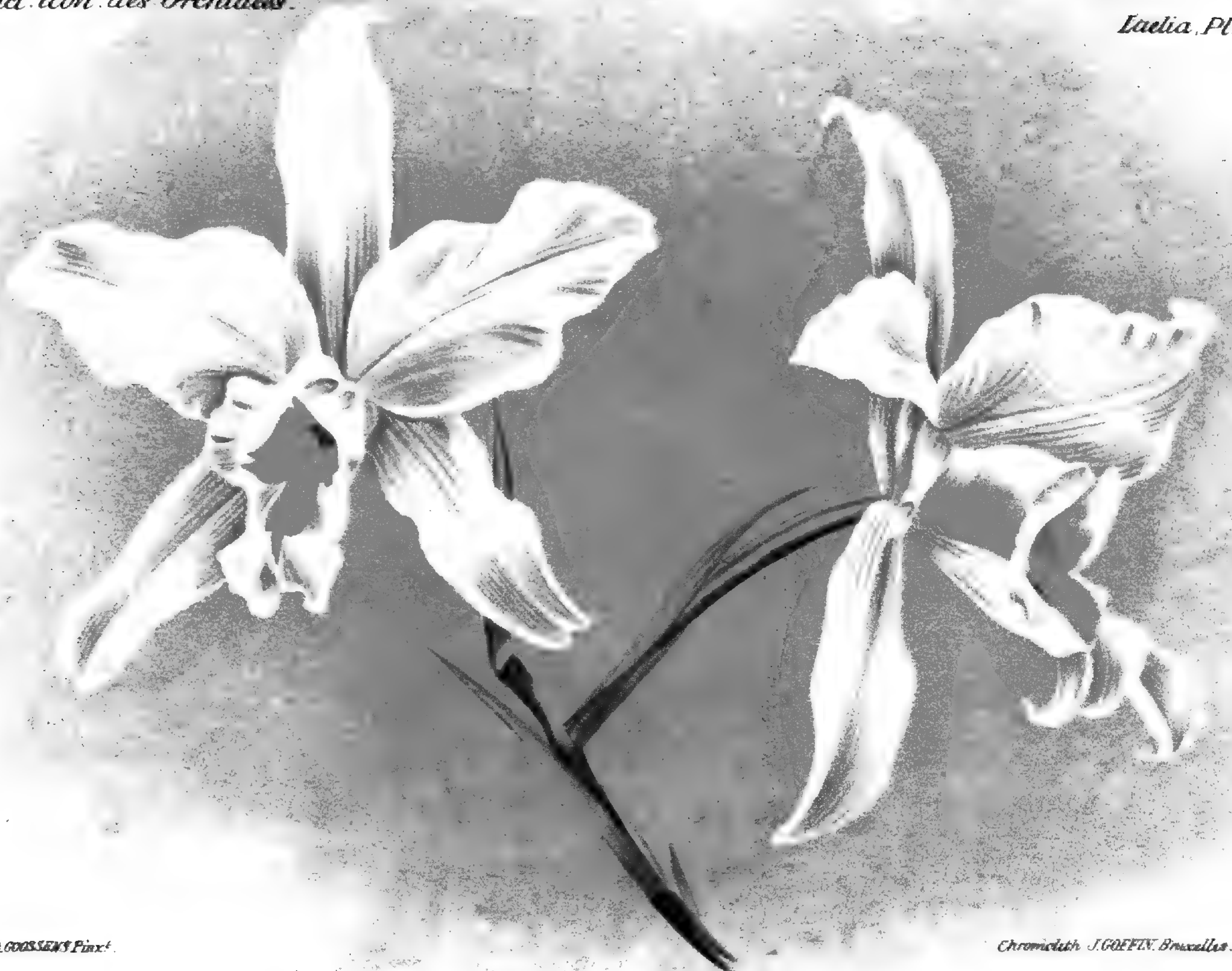
Dict. Icon. des Orch.

Laelia. pl. 4^E

Laelia anceps var. alba

Rchb.f.

Mai 1900.



AGOSSENS Pinx^t.

Chromolith J. GOEFFIN. Bruxelles.

LAELIA ANCEPS var. *Alba*, Rehb. f.

Laelia anceps var. alba, Rchb.f.

LAELIA A DEUX TRANCHANTS VARIÉTÉ BLANCHE

Laelia anceps var. alba RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1879, 1, p. 10.

Synonyme. — *L. anceps var. virginalis* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1880, 1, p. 136.

Sépales et pétales larges, d'un blanc pur. Labelle entièrement d'un blanc pur, à l'exception du disque, qui est d'un jaune pâle.

Cette variété, la plus pure de toutes les formes à fleurs blanches, fleurit en décembre et janvier comme le type.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A. A. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 5.

Laelia autumnalis

Lindl.

février 1897.



A. GOOSSENS. Peint.

Chromolith. J. L. GONNART. Bruxelles.

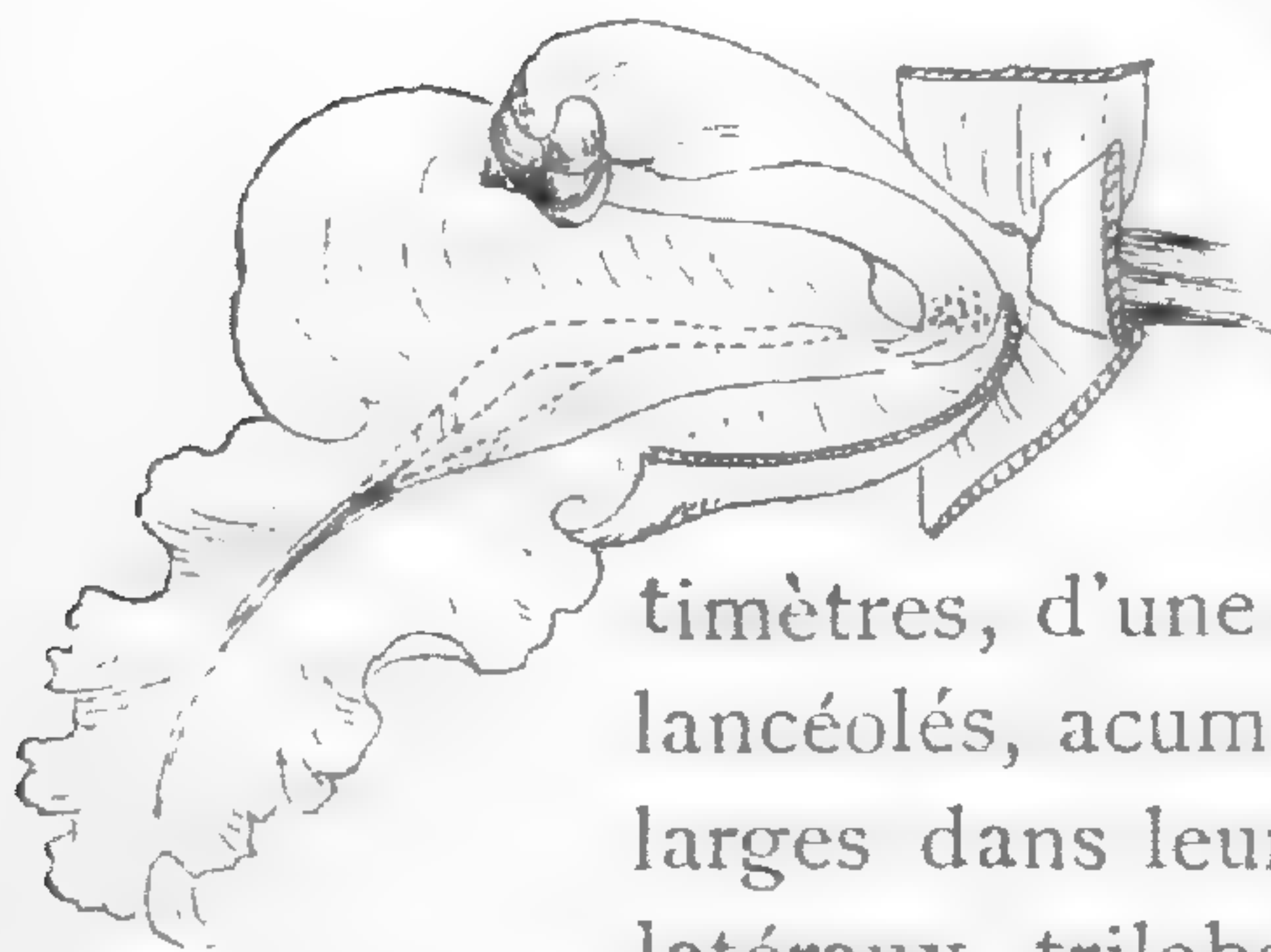
LAELIA AUTUMNALIS. Lindl

Laelia autumnalis, Lindl.

LAELIA d'AUTOMNE

Laelia autumnalis LINDL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 115 (1831).

Synonymes. — *Bletia autumnalis* LLAVE et LEXARZ. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 19 (1825 ; RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 427 (1862), *Xenia Orchid.*, II, p. 56 (August. 1863). — *Leclia rosea* HORT. ex RCHB. F. *Xenia Orchid.*, loc. cit.



Pseudobulbes ovoïdes-coniques, atténués au sommet, un peu arqués, sillonnés, longs de 1 à 1 1/2 décimètre, surmontés de deux ou trois feuilles. Celles-ci sont lancéolées-ligulées, un peu aiguës, d'un vert pâle, très coriaces. Hampe terminale, dressée, assez robuste, terminée par une grappe de 5 à 9 fleurs, longue de 3 à 6 décimètres. Fleurs très odorantes, larges de 8 à 12 centimètres, d'une rose pourpré plus ou moins violacé. Sépales et pétales étalés, lancéolés, acuminés, à bords faiblement ondulés, les pétales notablement plus larges dans leur partie médiane. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux dressés, arrondis, embrassant en partie la colonne, blanchâtres en dehors ; lobe terminal oblong, acuminé avec la pointe réflé-

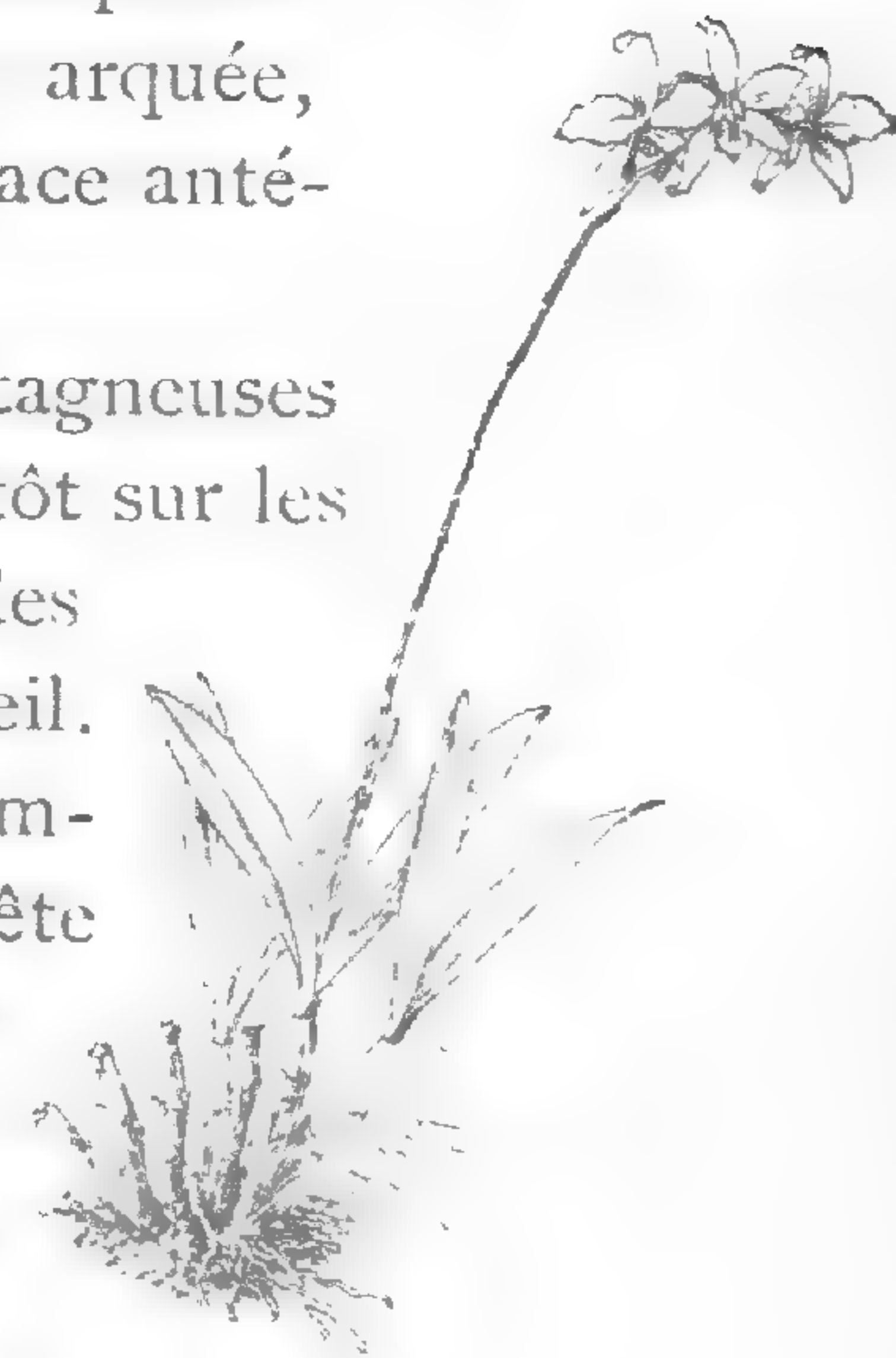
chie, blanchâtre à la base ; disque traversé longitudinalement par deux lignes saillantes, étroites et parallèles, blanches et à crête ponctuée de pourpre, séparées par une côte jaune plus longue qu'elles. Colonne claviforme, un peu arquée, arrondie et pourprée sur la face postérieure, concave et blanche à la face antérieure.

Cette espèce se rencontre très fréquemment dans les parties montagneuses du Mexique méridional ; elle croît souvent en masses énormes, tantôt sur les roches nues, tantôt sur les arbres rabougris, mais toujours dans des endroits exposés directement à la pluie ou à toute l'ardeur du soleil. Dans son lieu natal, elle fleurit surtout sur la fin d'octobre et en novembre ; aussi ses fleurs sont largement mises à contribution pour la fête de la Toussaint, ce qui lui a valu de la part des indigènes le nom de *Flor de todos los Santos*, ou Fleur de la Toussaint.

Le *L. autumnalis* fut introduit en Europe en 1836, et fleurit pour la première fois chez M. TAILEUR, de Parkfield, près de Liverpool.

La plante représentée ici fait partie de la collection de M. MADOUX, à

Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 5.

Laelia autumnalis

Lindl.

février 1897.

AVIS

Les deux feuilles de texte ci-jointes, *Laelia autumnalis* et *L. autumnalis var. alba*, sont destinées à remplacer celles qui ont été données avec notre livraison de février, parce que celles-ci portent, à notre insu, *Laelia* HYBR. pl. 5 et *Laelia* HYBR. pl. 5^A, alors qu'il faut *Laelia*, pl. 5 et *Laelia*, pl. 5^A.

La difficulté d'avoir nos planches imprimées en temps voulu nous oblige parfois à paraître un peu tard, mais nous espérons prochainement être à mêmes de paraître plus régulièrement.

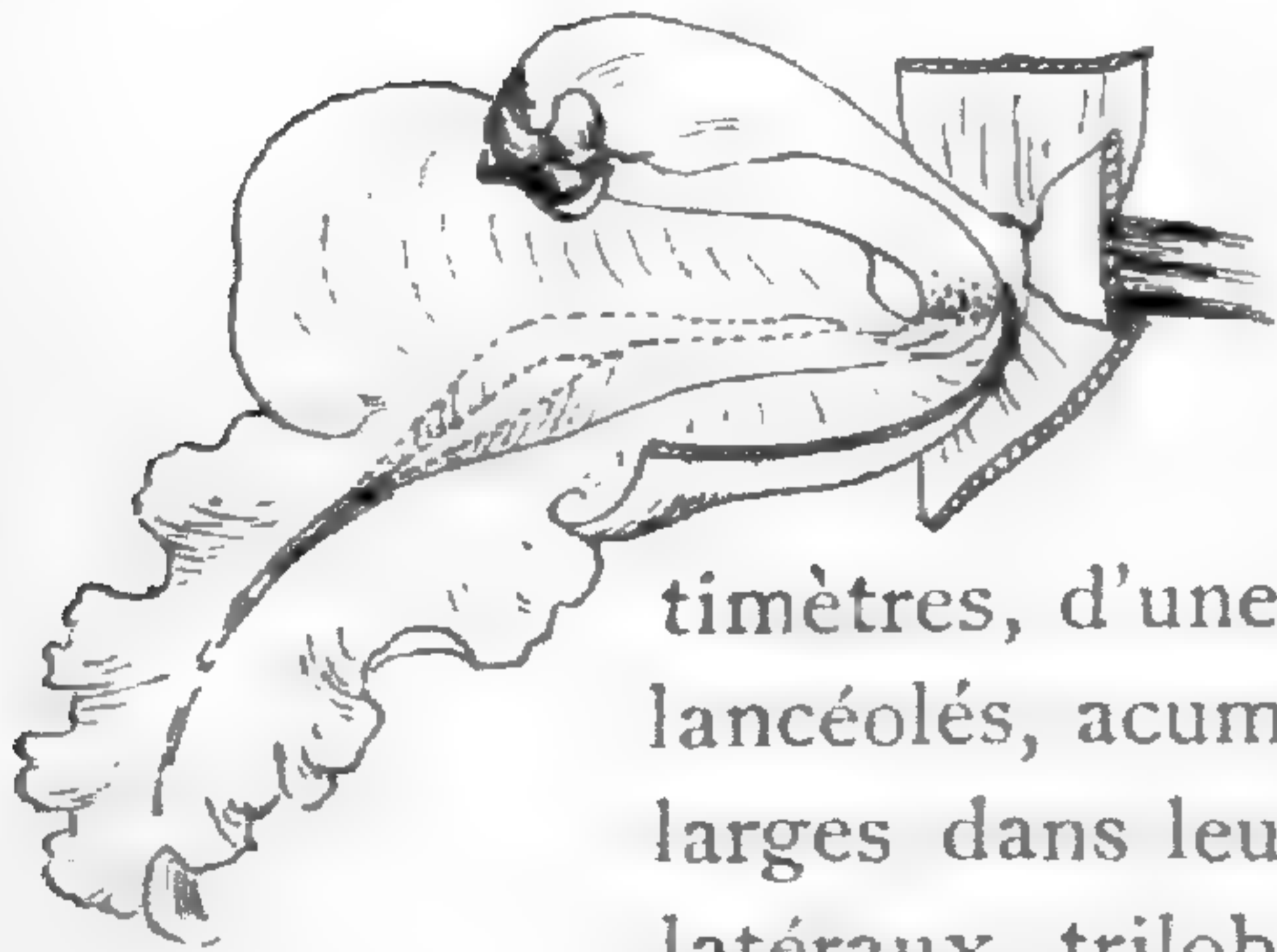
Il est arrivé, paraît-il, à deux de nos souscripteurs, d'avoir l'un une planche qui devait entrer dans la livraison de l'autre. Nous avons recommandé de prendre des soins spéciaux pour que pareille erreur ne se produise plus. Si cependant elle se renouvelait, nous prions celui à qui il manquerait une planche de nous le signaler, afin que nous la lui fournissions.

Laelia autumnalis, Lindl.

LAELIA d'AUTOMNE.

Laelia autumnalis LINDL. *Gen. and Spec. Orchid.*, p. 115 (1831)

Synonymes. — *Bletia autumnalis* LLAVE et LEXARZ. *Nov. Veget. Descr.*, II, p. 19 (1825); RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 427 (1852), *Xenia Orchid.*, II, p. 56 (August. 1863). — *Leelia rosea* HORT. ex RCHB. F. *Xenia Orchid.*, loc. cit.



Pseudobulbes ovoïdes-coniques, atténués au sommet, un peu arqués, sillonnés, longs de 1 à 1 1/2 décimètre, surmontés de deux ou trois feuilles. Celles-ci sont lancéolées-ligulées, un peu aiguës, d'un vert pâle, très coriaces. Hampe terminale, dressée, assez robuste, terminée par une grappe de 5 à 9 fleurs, longue de 3 à 6 décimètres. Fleurs très odorantes, larges de 8 à 12 centimètres, d'une rose pourpré plus ou moins violacé. Sépales et pétales étalés, lancéolés, acuminés, à bords faiblement ondulés, les pétales notablement plus larges dans leur partie médiane. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé; lobes latéraux dressés, arrondis, embrassant en partie la colonne, blanchâtres en dehors; lobe terminal oblong, acuminé avec la pointe réflé-

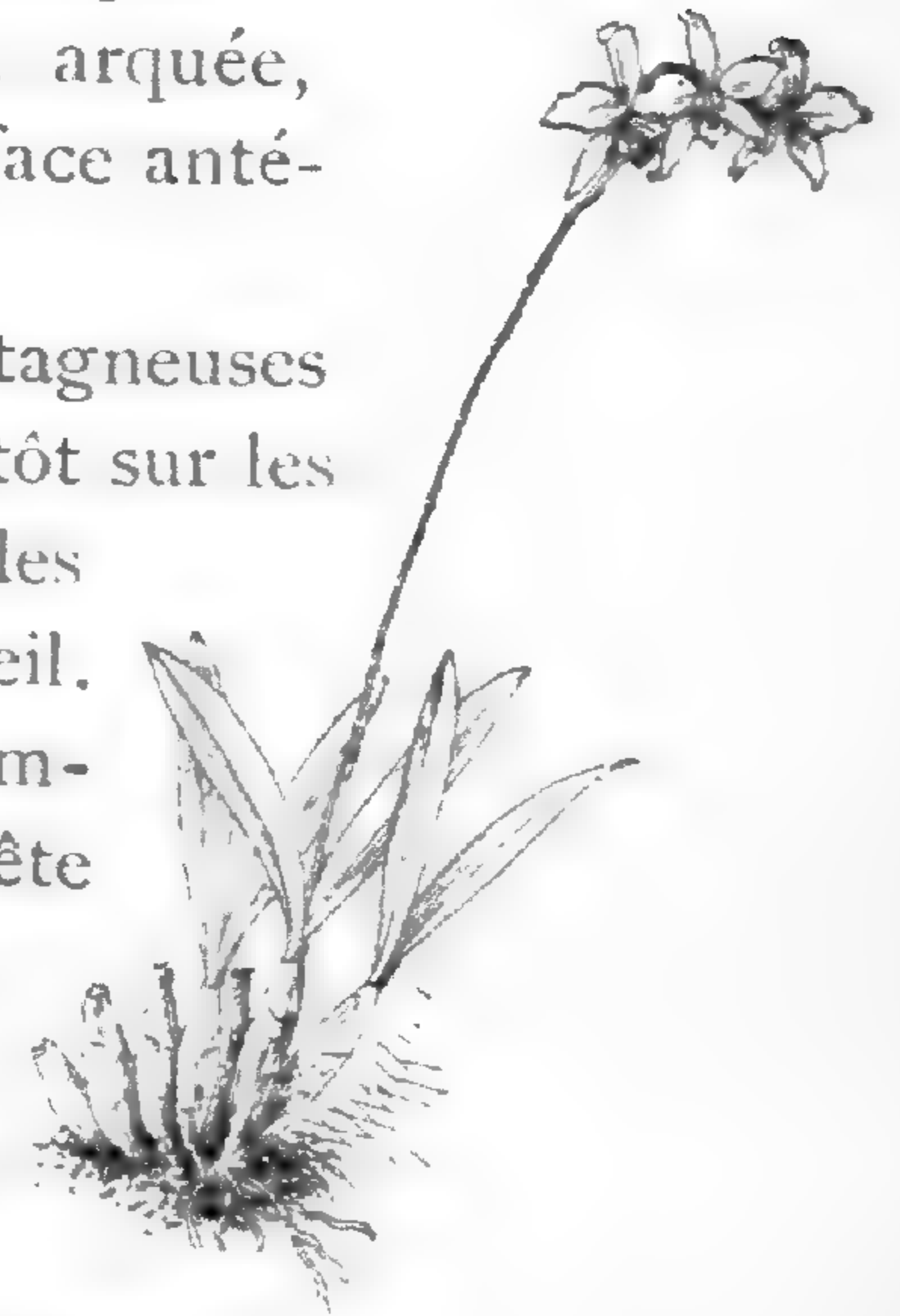
chie, blanchâtre à la base ; disque traversé longitudinalement par deux lignes saillantes, étroites et parallèles, blanches et à crête ponctuée de pourpre, séparées par une côte jaune plus longue qu'elles. Colonne claviforme, un peu arquée, arrondie et pourprée sur la face postérieure, concave et blanche à la face antérieure.

Cette espèce se rencontre très fréquemment dans les parties montagneuses du Mexique méridional ; elle croît souvent en masses énormes, tantôt sur les roches nues, tantôt sur les arbres rabougris, mais toujours dans des endroits exposés directement à la pluie ou à toute l'ardeur du soleil. Dans son lieu natal, elle fleurit surtout sur la fin d'octobre et en novembre ; aussi ses fleurs sont largement mises à contribution pour la fête de la Toussaint, ce qui lui a valu de la part des indigènes le nom de *Flor de todos los Santos*, ou Fleur de la Toussaint.

Le *L. autumnalis* fut introduit en Europe en 1836, et fleurit pour la première fois chez M. TAILEUR, de Parkfield, près de Liverpool.

La plante représentée ici fait partie de la collection de M. MADOUX, à

Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 5^A.

Laelia autumnalis

var. alba. Williams.

Février 1897.



A. GOSSEKES Pinx.

Chromolith. J. L. COFFART, Bruxelles

LAELIA AUTUMNALIS, VAR. ALBA Will.

Laelia autumnalis. var. alba, Williams.

LAELIA d'AUTOMNE, var. à FLEURS BLANCHES.

Laelia autumnalis var. *alba* WILLIAMS, *Orchid Album*, x, tab. 451 (1892).

Cette belle forme, qui est un albinos, c'est à dire une sorte de monstruosité, ne diffère du type que parce que ses fleurs sont entièrement d'un blanc pur, à l'exception du callus que porte le disque du labelle, qui est jaune.

Elle s'est montrée pour la première fois en 1891, dans les collections de M. RAPHAEL, d'Englefield Green (Angleterre) et de M. WILLIAMS, de Londres; depuis lors, elle a été signalée encore dans plusieurs autres collections. Notre planche a été peinte dans les serres de M. A.-A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 5^B.

Laelia autumnalis

var. atrorubens

Backh.

Avril 1898.



A. GOOSSENS, Pinxit.

LAELIA AUTUMNALIS VAR. ATRORUBENS, Benth.

Laelia autumnalis, var. atrorubens, Backh.

LAELIA D'AUTOMNE, var. à FLEURS ROUGE-NOIRÂTRE

Laelia autumnalis var. *atorubens* BACKH. in *Gard. Chron.*, new ser., XII, p. 232 (1879).

Plante robuste, à fleurs très grandes, plus vivement colorées que dans les autres formes. Sépales et pétales d'un pourpre cramoisi très vif, un peu plus pâle vers la base. Labelle à lobes latéraux et à gorge d'un blanc pur, à lobe terminal d'un pourpre cramoisi très foncé. Colonne blanchâtre à la base, d'un rose pourpré dans la partie supérieure.

Cette variété, qui fleurit ordinairement en novembre et décembre, a été importée en 1878 par MM. BACKHOUSE & FILS, d'York (Angleterre).

Les fleurs que nous représentons ici nous ont été envoyées par M. FOURNIER, orchidophile à Marseille.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 6.

Laelia furfuracea

Lindl.

Avril 1897.



A. COISSAUX, Pinx.

(Dessiné par J. J. COIFFARD, Bruxelles.)

LAELIA FURFURACEA. Ldl.

Laelia furfuracea, Lindl.

LAELIA FARINEUX.

Laelia furfuracea LINDL. in *Bot. Regist.*, xxv, tab. 26 (1839)

Synonyme. — *Bletia furfuracea* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 428 (1862), et *Xenia Orchid.*, II, p. 56 (august. 1863).

Pseudobulbes ovoïdes, striés et à la fin profondément sillonnés, surmontés d'une seuille feuille ou plus rarement de deux, longs de 4 à 6 centimètres. Feuilles coriaces, dressées ou étalées, étroitement oblongues, d'un vert clair, longues de 10 à 15 centimètres. Pédoncule assez grêle, dressé, cylindrique, portant de 1 à 3 fleurs ou rarement plus, notablement plus long que les feuilles. Fleurs ayant 10 à 12 centimètres de diamètre. Ovaire couvert d'une poussière glanduleuse noirâtre. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpré, un peu blanchâtres vers la base. Pétales plus larges, presque rhomboïdes, aigus, un peu ondulés, de la couleur des sépales. Labelle un peu plus court que les sépales, d'un rose purpurin assez vif, profondément trilobé ; lobes latéraux plus pâles, dressés, arrondis-anguleux ; lobe terminal oblong, aigu, réfléchi ; disque portant, entre les lobes latéraux, trois lamelles longitudinales blanches ou

jaunâtres. Colonne claviforme, un peu incurvée, presque arrondie et blanche inférieurement, demi-cylindrique et rose dans la partie supérieure.

Cette espèce a une certaine analogie avec le *L. autumnalis* (pl. 5), et fleurit comme lui en hiver. Elle en diffère entre autres par ses pseudobulbes beaucoup plus courts et plus ovoïdes, plus profondément sillonnés, ne portant généralement qu'une feuille, et non deux ou trois, par ses fleurs moins nombreuses, et par son ovaire couvert d'une poussière qui lui a valu son nom.

Le *L. furfuracea* croît en divers endroits du Mexique, surtout dans les montagnes aux environs d'Oaxaca, à une altitude de 2300 à 2800 mètres. Il a été découvert en premier lieu par le comte de KARWINSKY, vers l'année 1832, et il a été introduit en Europe par M. BARKER, de Birmingham, en 1838.

Nous sommes redevables des matériaux qui ont servi pour l'exécution de notre planche à M. LIONET, du petit château de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 7.

Laelia cinnabarina

Batem.

Juin 1897.



A GOOSSENS. Flor.^t

J. J. COFFART Bruxelles.

LAELIA CINNABARINA, Batem.

Laelia cinnabarina, Batem.

LAELIA DE COULEUR CINABRE.

Laelia cinnabarina BATEM. ex. LINDL. *Sert. Orch.*, tab. 28 (1838)

Synonyme. — *Bletia cinnabarina* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 430 (1862, *Xenia Orchid.*, II, p. 61 (août 1863)).

Pseudobulbes dressés, renflés à la base, puis rétrécis dans la partie supérieure en un col très allongé, marqués de plusieurs anneaux transversaux et recouverts d'écailles membraneuses blanchâtres et engainantes, surmontés d'une ou plus rarement deux feuilles, longs de 10 à 25 centimètres. Feuilles dressées, ligulées-oblongues, aiguës, parfois teintées de pourpre, coriaces, environ aussi longues que les pseudobulbes. Pédoncule commun dressé, assez grêle, couvert à la base de plusieurs écailles pâles, étroites et comprimées, au moins deux fois plus long que les feuilles, terminé en grappe multiflore. Fleurs assez longuement pédicellées, larges ordinairement de 5 à 6 centimètres, de couleur rouge orangé vif. Sépales et pétales semblables et égaux, très étalés, lancéolés-ligulés, acuminés. Labelle (voir figure) plus court que les sépales, distinctement trilobé; lobes latéraux



oblongs, aigus, enroulés en tube autour de la colonne ; lobe terminal étroitement ovale, fortement crispé et réfléchi ; disque muni de trois lignes longitudinales saillantes, s'étendant depuis la base jusqu'à la naissance du lobe terminal. Colonne assez courte, claviforme, triquète.

Cette espèce, qui se rencontre au Brésil dans le sud de la province de Minas Geraës et dans les parties voisines de la province de Rio de Janeiro, à une altitude de 800 à 1200 mètres, croît toujours sur les rochers à demi cachés dans les herbes. Elle fut introduite en Angleterre en 1836, par M. YOUNG, à cette époque horticulteur à Epsom ; elle fleurit pour la première fois l'année suivante et fut alors exposée à la Société Royale d'horticulture de Londres.

Ses fleurs se montrent ordinairement dans nos serres vers les mois de mars, avril ou mai, et restent en bon état au moins pendant six semaines.

La forme figurée ici, qui a des fleurs de dimension exceptionnelle, fait partie des collections de M. LIONET, au Petit Château de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 8.

Laelia tenebrosa

Rolfe.

Juillet 1897.



A GOOSSENS, Pinx^t

LAELIA TENEBROSA, Rolfe.

Chromolith. J.L. GOTTART, Bruxelles.

Laelia tenebrosa, Rolfe.

LAELIA TÉNÉBREUX.

Laelia tenebrosa ROLFE in *Orch. Rev.*, 1, p. 146 (1893).

Synonymes. — *Laelia grandis* var. ROLFE in *Gard. Chron.*, ser. 3, v. p. 683 (1889). —
L. grandis tenebrosa GOWER in *Garden*, 10 février 1891, p. 36

Pseudobulbes claviformes ou un peu fusiformes, comprimés, atténués inférieurement, terminés par une seule feuille, qui est coriace, oblongue, obtuse, d'un vert foncé. Pédoncule commun plus court que les feuilles, robuste, dressé, portant 3 à 5 fleurs, enfermé inférieurement dans une spathe allongée, aiguë, très comprimée, verte ou brunâtre. Fleurs larges de 14 à 16 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-lancéolés, aigus, couleur de cuivre bronzé, souvent légèrement marqués de lignes longitudinales plus rougeâtres. Pétales ressemblant aux sépales, mais notablement plus larges et à bords un peu ondulés. Labelle grand, un peu trilobé, à lobes latéraux enroulés en tube autour de la colonne, à lobe intermédiaire largement arrondi un peu crispé sur les bords; face externe plus ou moins pourprée; face interne d'un pourpre plus ou moins vif souvent un peu violacé, avec une bordure blanche teintée de pourpre, et souvent marqué de lignes pourpres longitudinales plus foncées qui

s'avancent jusque dans la bordure pâle. Colonne claviforme, trigone, un peu incurvée, à clinandre tridenté postérieurement.

Le *L. tenebrosa* avait d'abord été considéré comme une variété du *L. grandis*; mais nous croyons avec M. ROLFE que les deux plantes sont spécifiquement distinctes: le *L. grandis* a les fleurs notablement plus petites, les sépales et les pétales relativement plus étroits et plus ondulés, d'un jaune nankin, le labelle plus étroit, blanc et entièrement marqué de veines rayonnantes d'un rose pourpre.

Le *L. tenebrosa* s'est montré en 1889 dans la collection de M. H. TATE, à Alberton-Beeches, près de Liverpool, et a aussi été introduit la même année de la province brésilienne de Bahia, par M. BINOT, horticulteur à Petropolis (Brésil).

L'exemplaire représenté ici fait partie de la collection de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 8^A.

Laelia tenebrosa

« de M. Lionet »

Hort.

Juillet 1897.



A. GROSSENS Peux

Chromolith. J.L. GIFFART Bruxelles

LAELIA TENEBROSA, de M. LIONET; Hort.

Laelia tenebrosa « de M. Lionet », Hort.

Le *L. tenebrosa* est sujet à des variations de teintes assez prononcées, qui ne sont généralement que des modifications plus ou moins individuelles. Nous en figurons ici une comme exemple, et pour pouvoir la désigner plus facilement, nous lui donnons le nom de M. LIONET, de Brunoy, qui la possède dans sa collection et à qui nous en sommes redevables.

La fleur est de grande taille; les sépales et les pétales sont plus rouges que dans le type, avec de nombreuses lignes longitudinales plus foncées; les lignes pourpres foncées du labelle sont également plus nombreuses, et se continuent presque jusqu'au bord du limbe, à travers la bordure pâle, qui est plus étroite que d'habitude.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 9.

Laelia Digbyana

Benth.

Novr 1897.



A GOOSSENS, Pinx!

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles

LAELIA DIGBYANA, Benth.

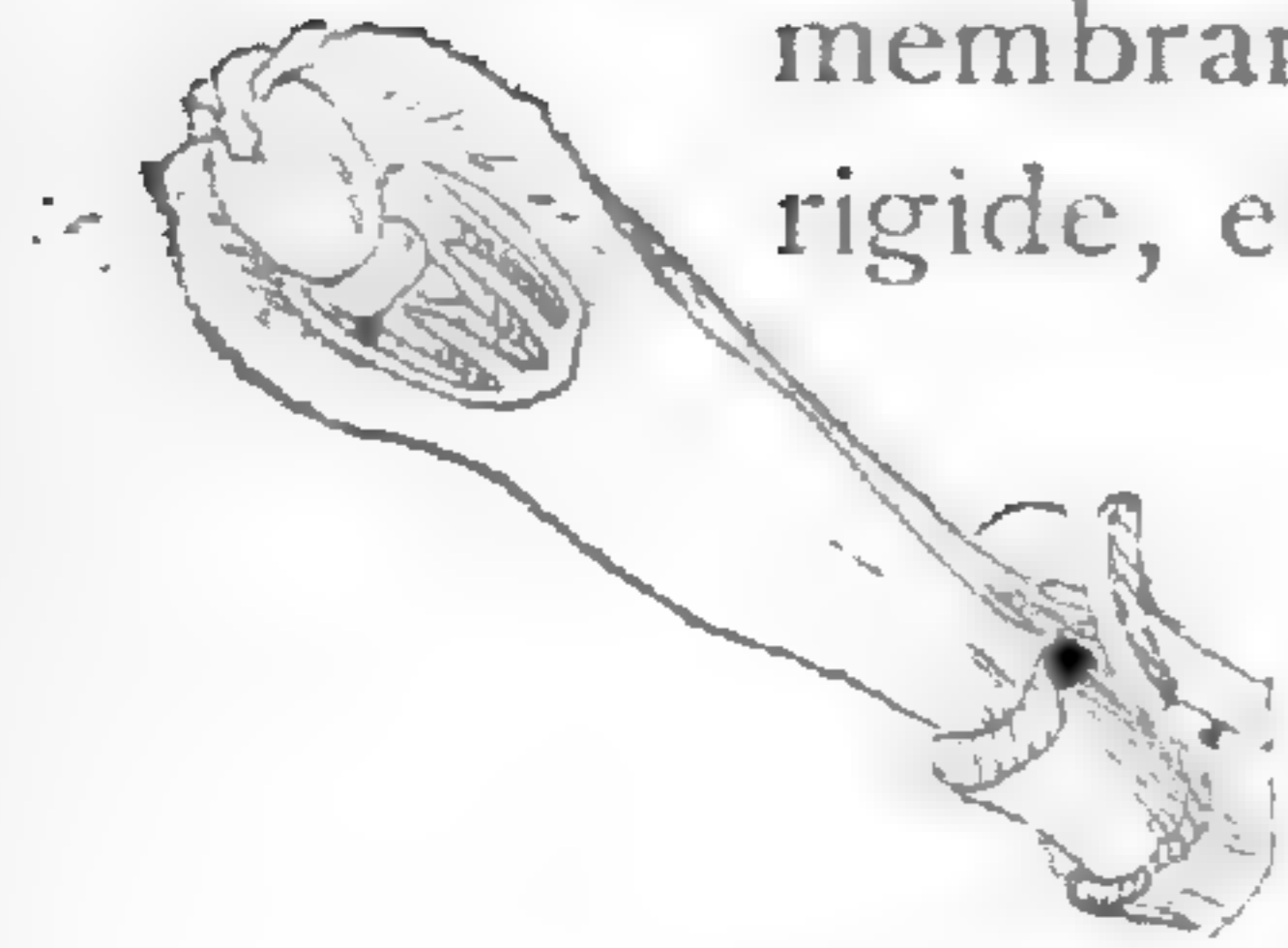
Laelia Digbyana, Benth.

LAELIA de DIGBY.

Laelia Digbyana BENTH. in *Journ. Lin. Soc. Lond. Bot.*, xviii, p. 314 (1881) et in BENTH. et HOOK. *Gen. Pl.*, iii, p. 534 (1883).

Synonymes. — *Brassavola Digbyana* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxxii, tab. 53 (1846). — *Bletia Digbyana* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 422 (1862), *Xenia Orch.*, p. 50 (août 1863).

Pseudobulbes claviformes, comprimés, surmontés d'une seule feuille et un peu plus courts que celle-ci, muni de trois ou quatre articulations d'où partent des gaines membraneuses, striées, pâles ou teintées de pourpre. Feuille épaisse et charnue, rigide, elliptique, obtuse, carénée en-dessous, d'un vert glauque, longue de 12 à 20 centimètres. Pédoncule court, robuste, uniflore, d'un vert pâle, naissant de la base de la feuille et émergeant d'une spathe allongée et comprimée. Fleur très odorante, large de 10 à 12 centimètres. Sépales largement étalés, oblongs-ligulés, obtus, à bords un peu ondulés et enroulés en dehors, d'un jaune verdâtre très pâle. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus larges et parfois faiblement teintés de rose pâle. Labelle épais et



rigide, très grand, à partie inférieure roulée en cornet autour de la colonne, le reste étalé et cordiforme, émarginé au sommet, à bords très longuement frangés, d'un blanc crème, à disque muni d'un gros tubercule verdâtre et sillonné. Colonne robuste, demi-cylindrique, ailée.

Cette curieuse espèce est souvent cultivée sous le nom de *Brassavola Digbyana*; mais en 1881, BENTHAM la fit rentrer dans le genre *Laelia*, dont elle a les caractères; c'est d'ailleurs ce que REICHENBACH avait déjà reconnu dès 1862, car en la réunissant aux *Bletia*, il l'écartait des autres *Brassavola* et la plaçait dans la section des *Bletia* où il rangeait les *Laelia*.

Le *L. Digbyana* est originaire du Honduras britannique; il fut introduit en 1845 par M^{me} MAC DONNELL, femme du gouverneur de cette colonie, qui l'envoya à VINCENT DIGBY, de Minterne, dans le Dorsetshire (Angleterre); il fleurit chez ce dernier au mois de juillet de l'année suivante et lui fut dédié.

L'exemplaire que nous figurons ici fait partie des collections de M. A. VAN IMSCHOOOR, de Mont-Saint-Amand lez-Gand.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 10.

Laelia Lindleyana

Hort.

Septembre 1897.



A GOOSSENS, Peur^l

LAELIA LINDLEYANA. Hort.

Chromolith. J.L. COFFART, Bruxelles

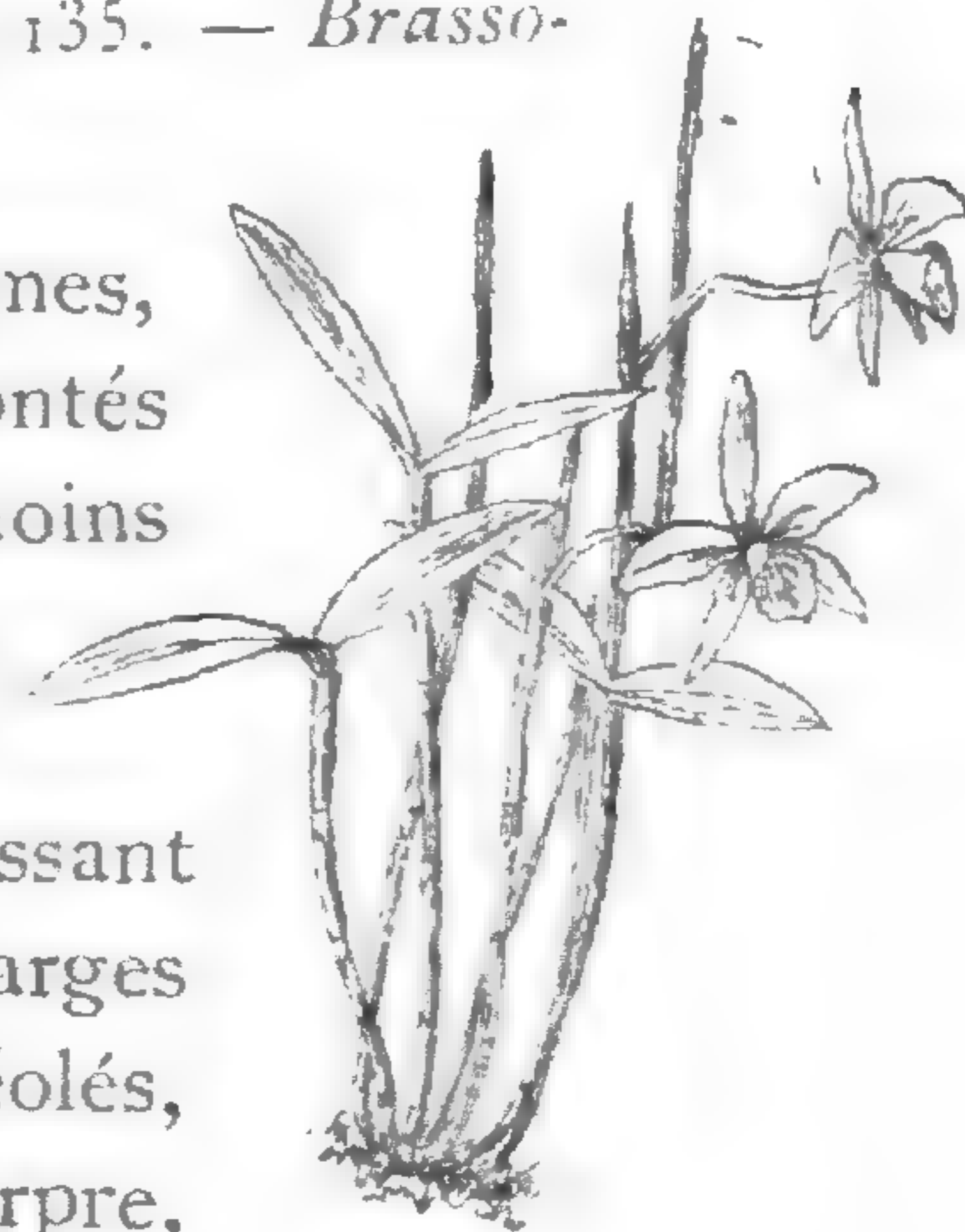
Laelia Lindleyana, Hort.

LAELIA de LINDLEY.

Laelia Lindleyana HORT. ex BATFM. *Second Cent. Orch.*, sub tab. 175 (1867); DU BUYSS. *L'Orchidoph.*, p. 359 (1878); VITCH, *Man. Orch. Pl.* part. II, p. 73 (1887).

Synonymes. — *Cattleya Lindleyana* RCHB. F. in *Berl. Allgem. Gartenz.*, 1857, p. 118. — *Bletia Lindleyana* RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 65 (1863) et p. 112, tab. 135. — *Brasso-Cattleya* × *Lindleyana* ROLFE in *Orch. Rev.*, II, p. 285 (1894).

Pseudobulbes nombreux, grêles, cylindriques ou un peu fusiformes, portant plusieurs gaines membraneuses blanchâtres et aiguës, surmontés de deux feuilles, longs de 12 à 20 centimètres. Feuilles plus ou moins étalées, épaisses, coriaces et rigides, linéaires-lancéolées, aiguës, d'un vert glauque, carénées à la face inférieure, longues de 10 à 15 centimèt. Pédoncule terminal, plus court que les feuilles, naissant d'une spathe assez longue et aiguë, portant une ou plusieurs fleurs larges d'environ un décimètre. Sépales et pétales étalés en étoile, lancéolés, aigus, d'un blanc un peu teinté de jaune verdâtre ou de rose pourpre, portant souvent quelques gros points d'un rose vif. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, largement oblong, obscurément trilobé, à lobes latéraux



enroulés autour de la colonne, blancs ; lobe terminal à sommet aigu et réfléchi, fortement lavé et veiné de rose pourpre, à gorge d'un jaune verdâtre pâle. Colonne claviforme, triquète.

Cette espèce a été introduite en 1857, par M. LINDEN, de la province de Sainte-Catherine, dans le Brésil austral. Le Jardin Royal de Kew la reçut également en 1863, des environs de Bahia. Elle a le port et spécialement le feuillage du *Brassavola tuberculata*, tandis que ses fleurs rappellent assez bien celles du *Cattleya intermedia* (voir pl. 8). Comme elle est extrêmement rare et croît d'ailleurs en compagnie de ces deux espèces, M. ROLFE a probablement raison de la considérer comme un hybride naturel entre elles (*Gardeners' Chronicle*, 1889, 1, p. 437).

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. VAN IMSCHOOT, de Mont-Saint-Amand-lez-Gand.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 10^a

Laelia Lindleyana

var. purpurea

Cogn.

Fevrier 1902.



A. Goossens. Pin^r

LAELIA LINDLEYANA var PURPUREA, Cogn.

Lith. J. Goffin. Fls.

Laelia Lindleyana var. purpurea. Cogn.

LAELIA DE LINDLEY VARIÉTÉ A FLEURS POURPRES.

Sépales et pétales d'un vert pâle, légèrement teinté de rose, surtout dans la partie inférieure, et portant d'assez nombreux gros points d'un rose pourpré vif. Labelle entièrement d'un pourpre violacé intense, sauf les lobes latéraux, qui sont d'un blanc rosé et qui portent plusieurs gros points d'un rose pourpré. Colonne blanchâtre, teintée de rose pourpré, surtout à la face antérieure.

Cette forme remarquable fait partie des collections de M. MADOUX, à Auderghem; la plante lui a été envoyée en 1895 de la province de Ste-Catherine (Brésil), et elle a fleuri pour la première fois au mois de juillet 1901.

Nous avons déjà dit que le *Laelia Lindleyana* est considéré par certains auteurs comme un hybride naturel entre le *Brassavola tuberculata* et le *Cattleya intermedia*. Ce qui vient corroborer cette opinion c'est que, en analysant les fleurs que nous a envoyées M. DESBOIS, chef des cultures de M. MADOUX, nous avons constaté que les huit pollinies sont très inégales, exactement comme celle des *Laelia-Cattleya*. Nous devons en conclure que la plante qui nous occupe provient aussi d'un croisement entre une espèce à huit pollinies (*Brassavola*) et une espèce à quatre pollinies (*Cattleya*).

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 11.

Laelia crispa

Rchb. f.

Octobre 1897.



A. GOOSSENS Pinx^t

Chrom. lith. J. L. GOFFART Bruxelles

LAELIA CRISPA, Rchb. f.

Laelia crispa, Rchb. f.

LAELIA CRISPÉ.

Laelia crispa RCHB. F. in *Flore des Serres*, ix, p. 102 (1853).

Synonymes. — *Cattleya crispa* LINDL. in *Bot. Regist.*, tab. 1172 (1828). — *Bletia crispa* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 423 (1862), *Xenia Orch.*, ii, p. 52 (August. 1863).

Pseudobulbes claviformes, comprimés, portant sur chaque face deux ou trois sillons peu profonds, recouverts de 2 ou 3 écailles membraneuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 25 cm. Feuille presque dressée, coriace, oblongue-ligulée, obtuse ou émarginée au sommet, d'un vert foncé, longue de 2 à 3 dm. Pédoncule dressé, assez robuste, ne dépassant pas la feuille, portant 4 à 7 fleurs ou quelquefois plus ; spathe longue, oblongue-ligulée, obtuse, comprimée latéralement, d'un vert pâle. Fleurs étalées, larges de 10 à 12 cm., à segments tous fortement ondulés et crispés. Sépales étalés, étroitement obovales-lancéolés, aigus, d'un blanc pur ou parfois faiblement teintés de pourpre vers la base. Pétales ovales-lancéolés, aigus, plus larges que les sépales et de même couleur qu'eux. Labelle presque aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, d'un blanc jaunâtre ; lobe terminal beaucoup plus grand, oblong, réfléchi, d'un pourpre amé-

thyste, veiné et réticulé de pourpre foncé, marginé de blanc; gorge jaunâtre, striée de pourpre longitudinalement. Colonne claviforme, triquètre, souvent maculée de brun noirâtre sur la face antérieure.

Cette espèce se rencontre fréquemment dans les régions australes du Brésil, spécialement dans la province de Rio-de-Janeiro et dans la partie méridionale de Minas Geraës, où elle croît sur les arbres élevés, entièrement exposés au grand air et au soleil, parfois même sur les roches nues, à une altitude de 800 à 1200 mètres. Elle fut envoyée des environs de Rio-de-Janeiro à la Société Royale d'Horticulture de Londres, en 1826, par Sir HENRI CHAMBERLAIN, et elle fleurit pour la première fois dans les jardins de la Société, à Chiswick, l'année suivante. L'époque habituelle de sa floraison est depuis le commencement de juillet, jusqu'à la fin du mois d'août.

Nous avons reçu les fleurs représentées ici de M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl 12.

Laelia glauca

Benth.

Novembre 1897.



A GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

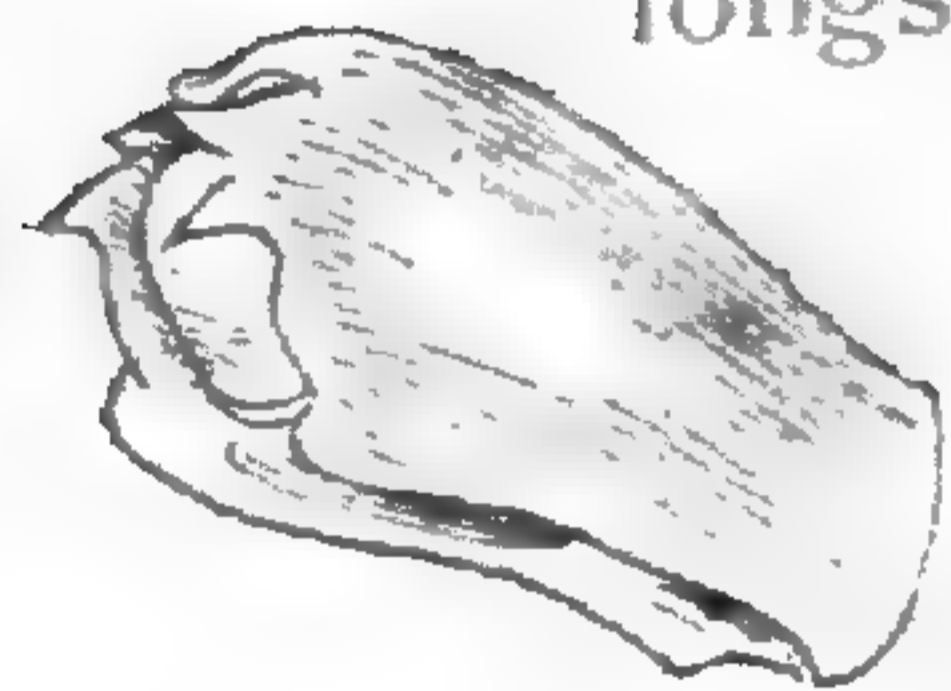
LAELIA GLAUCA, Benth.

Laelia glauca, Benth.

LAELIA GLAUQUE.

Laelia glauca BENTH. in *Journ. Lin. Soc. Lond.*, Bot., xviii, p. 314 (1831) et in BENTH. et HOOK. *Gen. Plant.*, iii, p. 534 (1883).

Synonymes. — *Brassavola glauca* LINDL. in *Bot. Regist.*, xxv, Misc. p. 47 (1839) et xxvi, tab. 44. — *Bletia glauca* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, vi, p. 422 (1862), *Xenia Orchid.*, ii, p. 50 (10 August. 1863).



Pseudobulbes ascendants, robustes, claviformes, comprimés, d'un vert glauque, longs de 7 à 10 centimètres, surmontés d'une seule feuille, naissant à des intervalles de 2 à 3 centimètres le long d'un rhizome robuste et rampant. Feuille dressée, très épaisse et coriace, oblongue, obtuse, d'un vert glauque, longue de 10 à 12 centimètres. Pédoncule dressé, robuste, souvent aussi long que la feuille, d'un vert blanchâtre, uniflore, naissant d'une spathe assez longue, obtuse, comprimée, d'un vert plus ou moins teinté de brun. Fleurs larges de 8 à 10 centimètres, très odorantes. Sépales et pétales à peu près semblables, très étalés, lancéolés-ligulés, obtus, d'un vert pâle un peu olivâtre. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, cordé, un peu aigu, à base enroulée

autour de la colonne, légèrement trilobé latéralement, à bords un peu ondulés, d'un blanc pur ou parfois un peu lavé de fauve dans la partie centrale. Colonne courte et épaisse, blanche ; clinandre trilobé, à lobe postérieur ligulé et un peu denticulé, à lobes latéraux triangulaires et serrulés. (Voir la figure).

Comme le *L. Digbyana* (voir planche 9), cette espèce a été longtemps considérée comme un *Brassavola*, et pour la même raison que pour lui, BENTHAM en fit un *Laelia* en 1881.

Elle est répandue dans les régions méridionales du Mexique et au Guatemala, d'où elle fut introduite en Angleterre vers 1837. Ses fleurs se montrent dans les serres en février et mars et durent plusieurs semaines.

L'exemplaire qui a servi de modèle pour l'exécution de notre planche fait partie des collections de M. DE LAIRESSE, de Liège.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 13.

Laelia crispilabia

A. Rich.

Décembre 1897.



A GOOSSENS, Dux^t

(Chromolith. J.L. GOFFART Bruxelles)

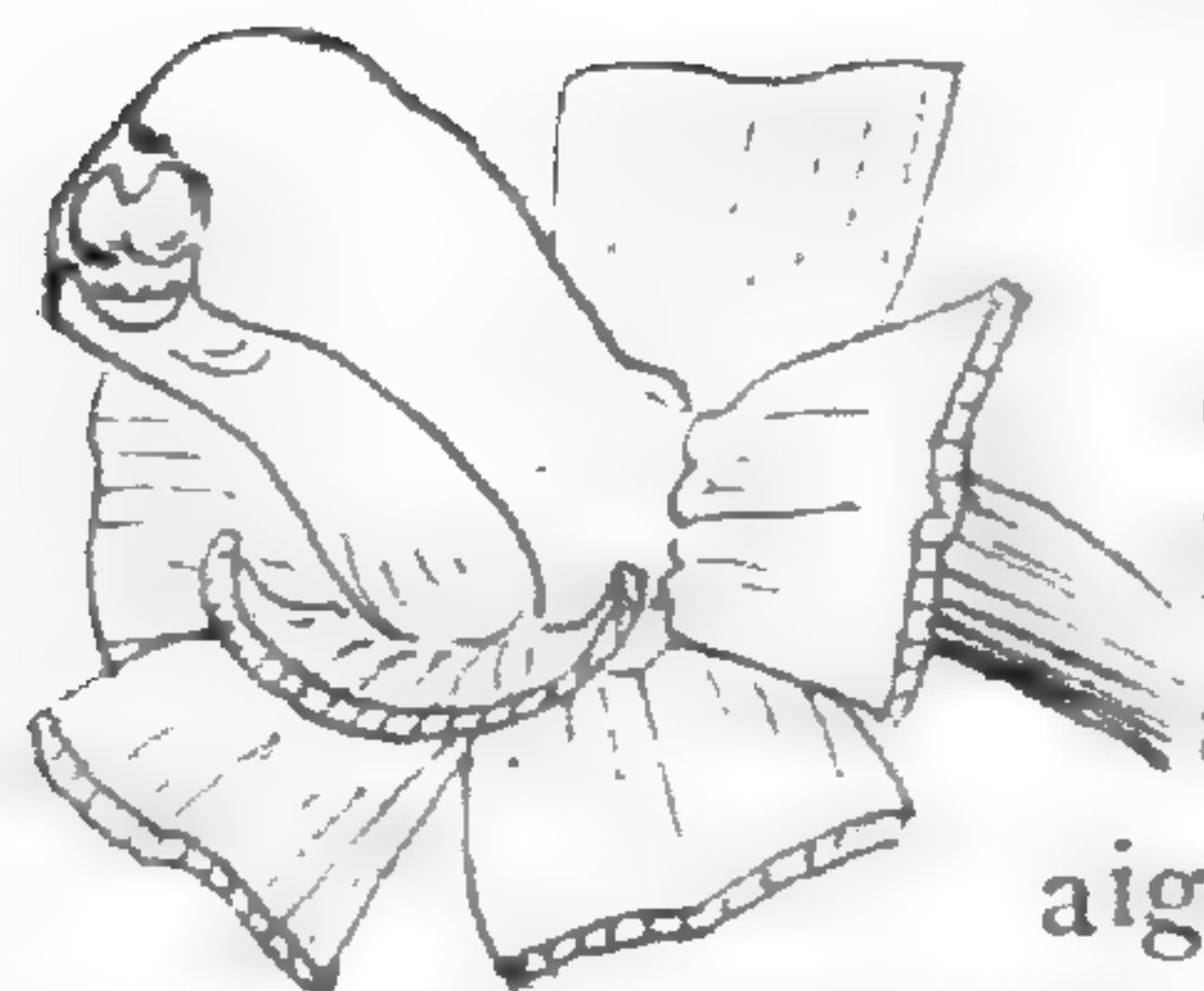
LAELIA CRISPILABLA, A. Rich.

Laelia crispilabia. A. Rich.

LAELIA à LABELLE CRISPÉ.

Laelia crispilabia A. RICH. ex RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 61 (1863); WARNER, *Sel. Orch.*, II, tab 6.

Synonymes. — *Bletia crispilabia* RCHB. F. *Xenia Orch.*, II, p. 61 (1863). — *Laelia cinnabarina* var. *crispilabia* VEITCH, *Man, Orch. Plants*, part. II, p. 63 (1887) — *Laelia Lawrenceana* HORT. ex VEITCH, *loc. cit.*



Pseudobulbes grêles, pyriformes, longuement atténués au sommet, d'un beau vert, plus ou moins recouverts d'écaillés engainantes, surmontés d'une seule feuille, longs de 4 à 6 centimètres. Feuille dressée, épaisse et charnue, oblongue, obtuse, d'un vert clair, canaliculée, longue de 6 à 8 centimètres, large de 1 1/2 à 2 1/2 centimètres. Pédoncule commun dressé, assez grêle, arrondi, long de 20 à 30 centimètres, enfermé à la base dans une spathe aiguë, nu dans la partie inférieure, terminé en grappe lâche de 3 à 6 fleurs; pédicelles grêles, dressés-étalés, avec l'ovaire environ deux fois plus long que le calice. Bractées très petites, largement triangulaires, brièvement acuminiées, appri-mées. Sépales étalés, oblongs, aigus et brièvement acuminiés, à 5 nervures, d'un pourpre lilas ou parfois d'un pourpre violacé, le dorsal long d'environ 2 centimètres,

les latéraux un peu plus courts et plus larges, très obliques. Pétales à peu près semblables au sépale dorsal, mais plus brusquement aigus. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étalé, ovale dans son ensemble, profondément trilobé, blanchâtre, à partie inférieure un peu lavée et finement lignée de pourpre-lilas, avec les bords et toute la partie supérieure du lobe terminal ainsi que le sommet des lobes latéraux d'un pourpre violacé foncé; lobes latéraux dressés et embrassant la colonne, oblongs-triangulaires, obtus; lobe terminal fortement récurvé, ligulé, un peu aigu, très concave, à bords très fortement ondulés-crispés; disque muni de trois ou quatre crêtes très fines et ondulées. Colonne triquète, presque droite, blanche et lavée de rose, longue de 7 à 8 millimètres.

Cette espèce avait d'abord été indiquée comme originaire du Mexique; on sait aujourd'hui que sa véritable patrie est le Brésil, d'où elle a été importée depuis longtemps déjà et à plusieurs reprises, mais toujours par petites quantités.

Nous sommes redevables de l'exemplaire figuré ici, à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise), qui nous l'a communiqué au mois d'avril dernier.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia pl. 14.

Laelia Dayana

Rehb. f.

Septembre 1899.



A. GOUSSEVS Pinx^t

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

LAELIA DAYANA, Rchb.f.

Laelia Dayana, Rchb. f

LAELIA de JOHN DAY.

Laelia Dayana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., VI, p. 772 (1876)

Synonyme. — *L. pumila* var. *Dayana* BURBIDGE in *Flor. Magaz.*, new ser., tab. 249 (1877).

Pseudobulbes courts, agglomérés, étroitement oblongs et un peu en forme de massue, sillonnés avec l'âge, surmontés d'une seule feuille, couverts d'écailles sèches et membraneuses d'un brun pâle, les plus robustes et florifères portant deux ou trois gaines tronquées obliquement et d'un vert pâle. Feuille oblique, charnue et coriace, elliptique-oblongue, aiguë, longue de 7 à 8 centimètres. Pédoncule terminal, court, uniflore, plus ou moins dressé, sortant d'une spathe foliacée. Fleur penchée, large de 9 à 10 centimètres. Sépales étalés, récurvés au sommet, oblongs-lancéolés, aigus, d'un mauve-lilas pâle. Pétales étroitement ovales, aigus, faiblement ondulés, notablement plus larges et de teinte un peu plus foncée que les sépales. Labelle aussi long que les sépales latéraux, trilobé ; lobes latéraux enroulés autour de la colonne, à peu près de la couleur des sépales, à bord antérieur arrondi ou presque tronqué et denticulé ; lobe terminal arrondi, ondulé sur les bords, à sommet récurvé et émarginé, d'un pourpre magenta très vif qui contraste fortement avec la teinte pâle du reste de

la fleur; gorge blanche, marquée de sept côtes d'un pourpre foncé. Colonne entièrement enfermée dans le cornet du labelle, anguleuse de chaque côté au sommet.

Cette espèce est voisine du *L. praestans* (voir pl. 3), et comme celui-ci, elle est souvent considérée comme une variété du *L. pumila*. Elle est originaire du Brésil, où elle a été découverte en 1876 par BOXALL, qui l'envoya à MM. LOW et Cie; elle fleurit au mois de décembre de la même année dans la collection de M. JOHN DAY, orchidophile à Tottenham (Angleterre), à qui elle a été dédiée. Ses fleurs, qui peuvent durer près d'un mois, se montrent habituellement en automne.

L'exemplaire que nous figurons nous a été communiqué par M. VERDONCK, horticulteur à Gentbrugge-lez-Gand.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 15.

Laelia xanthina

Ldl.

Novembre 1899.



A. GOOSSENS Pinx^t

Chromolith, J. GIFFIS, Bruxelles

LAELIA XANTHINA, Ldl.

Laelia xanthina, Ldl.

LAELIA JAUNE.

Laelia xanthina Ldl. in *Bot. Magaz.*, tab. 5144 (1859).

Synonyme. — *Bletia xanthina* RCHB. F. in WALP. *Ann. Bot.*, VI, p. 425 (1852), et *Xenia Orch.*, II, p. 51 (août 1853).

Pseudobulbes dressés ou ascendants, claviformes ou fusiformes, comprimés, plus ou moins fortement rétrécis à la base, qui est entourée d'écaillés engainantes et imbriquées, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 20 cm. Feuilles coriaces, dressées-étalées, oblongues-loriformes, obtuses, d'un vert intense, souvent maculées de pourpre noirâtre à la base, aussi longues ou plus longues que les pseudobulbes. Pédoncule robuste, dressé, vert, portant 3 à 6 fleurs, plus long que les feuilles, enveloppé à sa base dans une bractée linéaire-oblongue, obliquement aiguë, comprimée, pourprée ou d'un vert pâle, longue de 8 à 10 cm., large de 2 à 2 1/2 cm. Fleurs étalées, assez brièvement pédicellées, coriaces, larges de 6 à 9 cm., d'un jaune d'ocre, à l'exception de la partie antérieure du labelle, qui est blanche et finement striée de pourpre cramoisi. Sépales et pétales semblables et presque égaux, étalés, un peu réfléchis vers le sommet, elliptiques-oblongs, un peu

obtus, à bords légèrement ondulés et réfléchis. Labelle plus court que les sépales latéraux, dressé, subquadrangulaire, obscurément trilobé, à lobes latéraux redressés, à lobe antérieur arrondi, brusquement apiculé, réfléchi, ondulé sur les bords. Colonne presque demi-cylindrique, un peu claviforme, d'un blanc jaunâtre, striée de rouge à la face antérieure.

Cette espèce est originaire du Brésil, vraisemblablement de la province de Bahia, d'où elle a été introduite en 1858 par MM. BACKHOUSE, d'York.

Ses fleurs, qui durent environ trois semaines, se montrent en mai et juin.

Notre planche représente un exemplaire de la collection de M. WAROCQUÉ, à Mariemont.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 16

Laelia Perrinii

L. dl.

Mars 1900.



A. GOOSSENS Pinx.

LAELIA PERRINII Ldl.

Chromolith. J. OFFEN. Bruxelles.

Laelia Perrinii, Ldl.

LAELIA de PERRIN.

Laelia Perrinii Ldl. in *Bot. Regist.*, xxviii, sub tab. 62 (1842).

Synonymes. — *Cattleya Perrinii* Ldl. in *Bot. Regist.*, xxiv, tab. 2 (1838). — *C. intermedia* var. *angustifolia* Hook. in *Bot. Mag.*, tab. 3711 (1840). — *C. integerrima* var. *angustifolia* Hook. *Cent. Orch.*, p. 33, tab. 50 (1851). — *Bletia Perrinii* Rchb.f in Walp. *Ann. Bot.*, vi, p. 421 (1851), *Xenia Orch.*, ii, p. 49 (1863).

Pseudobulbes claviformes, fortement rétrécis et cylindriques à la base, comprimés dans la partie supérieure où ils sont cannelés, enveloppés de plusieurs grandes gaines membraneuses, surmontés d'une seule feuille, longs de 15 à 30 cm. Feuille dressée-étalée, épaisse, très coriace, oblongue-ligulée, obtuse ou un peu émarginée au sommet, carénée à la face inférieure, qui est souvent maculée de brun pourpre, d'un vert foncé à la face supérieur, aussi longue que les pseudobulbes ou un peu plus longue. Pédoncule commun robuste, beaucoup plus court que la feuille, pauciflore, enveloppé dans une grande spathe ligulée, obliquement tronquée au sommet, fortement comprimée latéralement, verte et souvent teintée de pourpre. Fleurs larges de de 12 à 13 cm., à segments étalés horizontalement. Sépales étroitement ligulés, aigus, d'un rose lilas, les latéraux falciformes. Pétales semblables aux sépales, sauf

qu'ils sont un peu plus larges et légèrement ondulés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement obovale dans son pourtour, atténué à la base, légèrement trilobé; lobes latéraux très obtus, redressés et entourant la colonne, de même couleur que les pétales; lobe antérieur ovale-oblong, presque aigu, crispé sur les bords, à partie supérieure réfléchi, d'un pourpre cramoisi vif qui se continue sur le bord antérieur des lobes latéraux; disque d'un jaune paille. Colonne trigone, un peu incurvée, blanche et un peu teintée de pourpre.

Cette espèce croît dans la province de Rio de Janeiro, sur le versant nord des montagnes des Orgues, non loin de Novo-Friburgo. On la connaît depuis 1838; mais elle avait déjà été introduite quelques années auparavant par HARRISON, de Liverpool et elle porte le nom de PERRIN, son jardinier.

Ses fleurs, qui se montrent en octobre et novembre, durent environ trois semaines. Nous figurons un exemplaire de la collection de M. LIONET, de Brunoy (S. et O.)



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 16^A.

Laelia Perrinii

var. *irrorata* et var. *alba*

Mars 1900



ALONSO PINA

ALONSO PINA

LAELIA PERRINII, A var. IRRORATA, B var. Alba

Laelia Perrinii var. irrorata, Rchb.f.

LAELIA de PERRIN var. ROSÉE.

Laelia Perrinii var. irrorata RCHB.F. in *Gard. Chron.*, 1881, I, p. 717.

Sépales et pétales entièrement d'un rose pâle. Labelle presque entièrement blanc, le disque étant d'un jaune pâle, et le sommet du lobe antérieur d'un pourpre clair.

Var. alba, O'Brien

VARIÉTÉ BLANCHE

Laelia Perrinii var. alba O'BRIEN in *Gard. Chron.*, 1883, II, p. 446.

Fleurs entièrement d'un blanc de neige, sans aucune trace de jaune ni de pourpre. Nous devons la communication de ces deux belles variétés à M. LIONET, de Brunoy (Seine-et-Oise).



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 17.

Laelia Jongheana

Rchb.f.

Mai 1900.



AGOSSENSY Pinx.

LAELIA JONGHEANA, Rehb. f.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

Laelia Jongheana, Rchb.f.

LAELIA de DE JONGHE.

Laelia Jongheana RCHB.F. in *Gard. Chron.* 1872, p. 425, fig. 128.

Rhizome robuste. Pseudobulbes dressés, ovoïdes-oblongs ou un peu fusiformes, comprimés, verts, couverts de quelques grandes écailles membraneuses, engainantes et blanchâtres, surmontés ordinairement d'une seule feuille, longs de 4 à 6 cm. Feuilles dressées, épaisses, coriaces et rigides, ovales-oblongues, presque arrondies au sommet, légèrement conduplicuées à la base, d'un vert intense, longues de 8 à 12 cm. Pédoncule robuste, portant une seule fleur ou rarement deux, plus court que les feuilles. Fleurs larges de 10 à 12 cm. et parfois plus, à segments très étalés. Sépales lancéolés, aigus, d'un beau rose plus ou moins pourpré, les latéraux légèrement falciformes. Pétales notablement plus larges que les sépales, oblongs-elliptiques, obtus, légèrement ondulés, de la même couleur que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement obovale dans son pourtour, légèrement trilobé, rose à la partie inférieure, à partie antérieure blanche avec une bordure rose; lobes à bords crispés et légèrement lobulés, les latéraux triangulaires, redressés et embrassant la colonne, le terminal plus grand, arrondi, obtus ou légèrement émar-

giné; disque d'un jaune foncé, présentant sept crêtes longitudinales denticulées. Colonne assez grêle, un peu incurvée, triquètre, à face antérieure un peu concave, d'un rose pourpré pâle.

Cette belle espèce est originaire du sud du Brésil. Elle s'est rencontrée pour la première fois accidentellement dans une importation de *Cattleya Walkeriana*, envoyée en 1854 par le voyageur verviétois LIBON, à DE JONGHE, de Bruxelles, à qui elle a été dédiée près de vingt ans plus tard. Depuis lors, elle était toujours restée extrêmement rare dans les cultures, lorsque tout récemment elle a été retrouvée et réintroduite en quantité assez considérable.

Ses fleurs se montrent habituellement en mars et elles ont une longue durée. Notre planche représente un spécimen de la collection de M. MADOUX, à Auderghem.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 18.

Laelia superbiens

Ldl.

Mai 1900.



AGROSSENS Pinxt.

LALIA SUPERBIENS, Ldl.

Chromolith J. GOFFEN, Bruxelles.

Laelia superbiens, Ldl.

LAELIA SUPERBE.

Laelia superbiens L.DL. in *Bot. Regit.*, xxvi, Misc. 87 (1840).

Synonyme. — *Bletia superbiens* RCHB.F. *Xenia Orch.*, II, p. 46 (Juli 1862) et in *Walp. Ann. Bot.*, VI, p. 418 (1862).

Pseudobulbes dressés, fusiformes, un peu comprimés, cannelés, longs de 25 à 30 cm. ou plus, surmontés de 2 feuilles, couverts de grandes écailles membraneuses, pâles et engainantes. Feuilles coriaces et assez rigides, dressées, oblongues, aiguës, d'un vert foncé, environ aussi longues que les pseudobulbes. Pédoncule commun dressé, robuste, atteignant jusque 1 à 2 m. de longueur et quelquefois plus dans les spécimens spontanés, portant 12 à 20 fleurs, articulé, muni à chaque articulation de grandes écailles membraneuses, sortant d'une spathe courte. Bractées lancéolées, brunâtres, aussi longues que l'ovaire. Fleurs odorantes, étalées, longuement pédicellées, larges de 10 à 12 cm., à segments bien étalés. Sépales étroitement lancéolés, aigus, d'un beau rose mauve, plus pâles vers la base, les latéraux un peu plus courts et plus larges. Pétales semblables au sépale supérieur, ondulés. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, ovale-oblong dans son ensemble et panduriforme,

distinctement trilobé; lobes latéraux courts, arrondis, redressés et embrassant la colonne, d'un jaune verdâtre vers la base, d'un rose foncé vers le sommet avec des veines d'un pourpre cramoisi à la face interne; lobe terminal beaucoup plus grand, largement obovale, émarginé au sommet, à bords ondulés, d'un rose pourpré et veiné de pourpre foncé; disque jaune, muni de cinq lamelles minces, qui s'élèvent jusqu'au milieu du lobe antérieur, où elles sont élargies et denticulées. Colonne allongée, incurvée, claviforme, canaliculée à la face antérieure surtout vers la base, blanchâtre et teintée de pourpre.

Cette grandiose espèce croît dans diverses régions froides et neigeuses du Guatemala, où elle fut découverte en 1839 par URE SKINNER. Peu après, HARTWEG la rencontra aussi dans le sud du Mexique, et il l'introduisit en Angleterre en 1842.

Ses fleurs, qui ont une longue durée, se montrent en hiver. L'exemplaire que nous figurons fait partie des collections de M. PEETERS, à St-Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 19.

Laelia flava

Ldl.

Juillet 1900.



AGOSSENS Pinx.

Chromolith. J. GOFFIN, Bruxelles.

LAELIA FLAVA, Ldl.

Laelia flava, Ldl.

LAELIA JAUNE.

Laelia flava Ldl. in *Bot. Regist.*, xxv, Misc. p. 83 (1839). xxviii, tab. 62 (1842).

Synonyme. — *Bletia flava* RCHB.F. in *Walp. Ann. Bot.*, vi, p. 431 (1852), *Xenia Orch.*, II, p. 69 (1853).

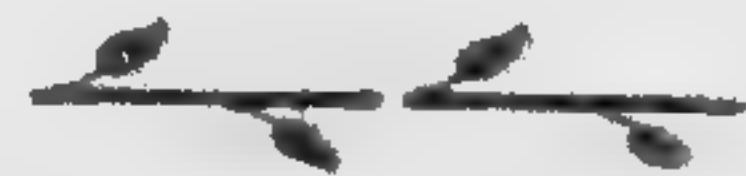
Pseudobulbes naissant en touffes compactes, longs de 12 à 20 cm., d'un vert glauque et renflés en massue à la base, à partie supérieure rétrécie en col allongé et plus ou moins lavée de pourpre, surmontés d'une seule feuille, revêtus d'écaillés finement membraneuses et engainantes. Feuilles très coriaces, étalées, lancéolées ou oblongues-lancéolées, brusquement aiguës, longues de 10 à 15 cm., canaliculées le long de la nervure médiane, d'un vert intense, souvent teintées de pourpre surtout à la face inférieure. Pédoncule commun dressé, assez robuste, cylindrique, d'un vert pâle, deux ou trois fois plus long que la feuille, portant 5 à 10 fleurs dans sa partie supérieure, muni à la base d'une spathe membraneuse, aiguë, comprimée latéralement. Bractées très petites, ovales triangulaires, aiguës, carénées. Fleurs assez longuement pédicellées, larges de 5 cm., d'un jaune orangé pâle et uniforme, à segments étalés. Sépales et pétales semblables, linéaires-oblongs, aigus, récurvés au sommet, les sépales latéraux un peu plus courts et falciformes. Labelle un peu plus court que

les sépales latéraux, étroitement oblong, trilobé; lobes obtus, à bords crénelés et crispés, les latéraux semi-ovales et dressés, le terminal largement oblong, récurvé; disque muni de quatre lamelles parallèles et ondulées. Colonne assez courte, triquète, d'un jaune plus pâle que le reste de la fleur.

Cette espèce est originaire des montagnes de la province brésilienne de Minas Géraës, où elle croît dans les creux des rochers, toujours à une altitude assez considérable. On en doit la découverte au botaniste-voyageur anglais GARDNER, qui l'introduisit en Europe en 1839. Elle fleurit à l'automne de la même année dans la collection de Sir CHARLES LEMON de Carclew, dans les Cornouailles.

Ses fleurs, qui durent environ trois semaines, se montrent en hiver et au commencement du printemps.

Notre planche a été peinte dans les collections de M. A.A. PEETERS, à St Gilles-Bruxelles.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 19^A

Laelia flava

var. aurantiaca

Hort.

Mai 1901.



E. Gossens Pinx

Lith. J. Goffin Fils Brux

LAELIA FLAVA var **AURANTIACA**, Hort.

Laelia flava var. aurantiaca, Hort.

LAELIA JAUNE var. à FLEURS ORANGÉES.

Laelia flava var. *aurantiaca* HORT.; *Gard. Chron.* ser. 3. XVII, p. 468 (1895).

Synonyme. — *Laelia Cowanii* HORT. COWAN et C^o *Cat.* n^o 727 1898; *Cogn. Chron. Orch.*, n^o 22, p. 172 (1898); ROLFE in *Orch. Rev.*, VI, p. 376. VIII, p. 78 et 122.

Fleurs un peu plus grandes que celles du type, d'un beau jaune orangé vif.

Cette forme remarquable a d'abord été exposée à Londres le 9 avril 1895 par LORD ROTHSCHILD, de Tring Park, et elle obtint un certificat de mérite. Elle fut réintroduite du Brésil, en 1898, par MM. JOHN COWAN et C^o, de Gateacre, près de Liverpool.

Nous figurons un exemplaire qui fait partie des collections de Sir TREVOR LAWRENCE, président de la Société Royale d'Horticulture de Londres.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 20

Laelia rubescens

Ldl.

Mai 1901.



E. Gossens Pin.

Lith. J. Goffin Fils Bru.

LAELIA RUBESCENS, Ldl.

Laelia rubescens, Ldl.

LAELIA ROUGISSANT.

Laelia rubescens Ldl. in *Bot. Regist.* XXVI. Misc. 20 et tab. 41 (1840).

Synonymes. — *Laelia acuminata* Ldl. loc. cit. XXVII. Misc. p. 17 et tab. 24 (1841). — *L. peduncularis* Ldl. loc. cit. XXVIII. Misc. p. 9 (1842) et XXXI. tab. fig. — *L. pubescens* Lemaire in *Jard. Fleur.* II. Misc. p. 79 et 99 (1852). — *L. violacea* Rchb. f. in *Bonplandia.* II. p. 89 (1854) — *Cattleya peduncularis* et *C. rubescens* Beer, *Prakt. Stud. Orch.*, p. 213 et 214 (1854). — *Bletia rubescens*, *B. peduncularis*, *B. violacea* et *B. acuminata* Rchb. f. in *Walp. Ann. Bot.* VI. 425, 426 et 427 (1862), *Xenia Orch.* II. p. 53, 54 et 55 (1863). — *Laelia erubescens* Du Buyss. *L'Orch.* p. 357 (1878).

Pseudobulbes agglomérés, ovoïdes ou arrondis, comprimés, d'abord lisses puis sillonnés et ridés, longs de 2 à 4 cm., surmontés d'une seule feuille coriace, oblongue-lancéolée, obtuse, d'un vert clair, longue de 10 à 12 cm. Hampe assez grêle, dressée, articulée, deux à trois fois plus longue que les feuilles, portant à son sommet une grappe courte de 3 à 10 fleurs. Bractées membrancuses, ovales-oblongues, aiguës, longues d'environ 1 cm. Fleurs étalées, assez brièvement pédonculées, larges de 5 à 6 cm., variant en couleur du rose lilas au blanc pur, portant à la base du labelle une grande macule d'un brun marron, en avant de laquelle se trouve ordinairement

une teinte jaunâtre. Sépales presque égaux, oblongs-lancéolés, aigus. Pétales oblongs, à bords légèrement ondulés. Labelle plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé, à lobes latéraux arrondis et entourant la colonne, à lobe terminal réfléchi, ovale-oblong, obtus, un peu crispé, à disque portant 2 ou 3 côtes très fines. Colonne courte, claviforme.

Cette gracieuse petite épèce, assez variable comme le fait prévoir la synonymie rapportée plus haut, croît depuis le sud du Mexique jusqu'au Costa-Rica ; elle a été introduite dans les cultures vers 1839.

Ses fleurs, qui durent quelques semaines, se montrent en hiver. La belle forme que nous figurons nous a été communiquée au mois de janvier dernier par M. MARC MICHELI, de Genève.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, pl. 22.

Laelia majalis

Lindl.

Août 1906.



A. Goussier, pinx.

Del. J. L. Goussier, pinx.

LAELIA MAJALIS, Lindl.

Laelia majalis, Lindl.

LEALIA de MAI

Laelia majalis LINDL. *Bot. Reg.* 1841, tab. 30; *Bot. Mag.* tab. 5667; BATEM. *Orch. Mex. et Guat.* tab. 23; PAXTON, *Mag. Bot.* XII, p. 1 c. tab.; *Revue de l'Hort. Belge* (1883) p. 265 c. pl.; *Lindenia* IV, tab. 190; *Orchid Album* VIII, tab. 372; WILLIAMS, *Orch. Growers Man.* p. 440; VEITCH, *Man. Orchid.*, Pl. II, p. 75.

Synonyme — *Cattleya Grahamei* LINDL.; *Bletia speciosa* H. et K.; *Bletia grandiflora* Llave et Lex.

Port relativement réduit, pseudobulbes ovales ou arrondis; feuille terminale solitaire. Inflorescences solitaire ou par deux; fleurs très grandes atteignant jusque 20 centimètres du sommet du sépale supérieur jusqu'au sommet des sépales latéraux, ceux-ci d'un rose lilas ou violacé pouvant atteindre 10 centimètres de long; pétales plus larges que les sépales; labelle trilobé, lobes latéraux réduits, blanchâtres sur la face interne à stries pourprées, lobe médian arrondi, lilas plus ou moins foncé, blanchâtre vers le centre, strié de lignes plus foncées généralement interrompues.

Ce *L. majalis* est assez rare dans les collections bien qu'il ait été souvent figuré comme le prouve les données bibliographiques que nous avons relevées en tête de

cette note et qui sont loin d'être complètes, mais nous n'avons pas cru devoir insister sur la bibliographie de cette espèce originaire des zones mexicaine et guatémaliennne. Son nom spécifique lui vient de son nom indigène, il est désigné au Mexique sous le vocable *Flor de Mayo*. Sa culture ne semble pas difficile, il se développe bien si on le conserve relativement au froid, mais surtout au sec pendant l'hiver, il demande à être placé auprès du vitrage et à être bien aéré et peu ombragé. Mais si la culture n'est pas difficile, la floraison est rare, aussi avons nous saisi avec plaisir l'occasion de figurer cette espèce.

L'espèce que nous venons de décrire est une des Orchidées les plus anciennement connues, le R. P. HERMANDEZ, S. J., la signalait déjà dans son Histoire naturelle de la Nouvelle-Espagne, publiée en 1615 à Mexico. Ce fut HUMBOLDT qui en recueillit les premiers échantillons sur lesquels lui et son collaborateur Kunth fondèrent le *Bletia speciosa* en 1815, ce nom devrait donc avoir la priorité sur celui de *L. majalis* qui a été publié en 1839 seulement.

Deux ans avant cette époque, cette plante fut introduite en Angleterre, dans les serres de M. Barker, à Birmingham, par le collecteur Ross, et dans celles de la Royal Horticultural Society par Hartweg.

Cette remarquable fleur nous a été gracieusement communiquée par MM. VAN DE PUTTE et Cie, qui l'ont introduite encore récemment en Europe et ont eu la chance de la voir fleurir dans leur établissement de Meirelbeke près Gand.

Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 1.

Laelia Gouldiana

Rchb. f.

Février 1897.



A. GOOSSENS Peux^t

Chromolith J. L. GOFFART Bruxelles.

LAELIA GOULDIANA. Rehb. f.

Laelia Gouldiana, Rchb. f.

LAELIA de M. GOULD.

Laelia Gouldiana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, ser. 3, III, p. 41 (1888).

Pseudobulbes agglomérés, ovales-oblongs, un peu atténués au sommet, longs de 6 à 12 centimètres, d'un vert tendre et lisses dans la jeunesse, se couvrant avec l'âge de nombreuses rides longitudinales, ordinairement surmontés de deux feuilles. Celles-ci sont plus ou moins étalées, oblongues-ligulées, aiguës, épaisses et charnues, d'un vert foncé, longues de 15 centimètres ou même plus. Hampe terminale, dressée, portant plusieurs fleurs à son sommet, beaucoup plus longue que les feuilles. Fleurs étalées, larges d'un décimètre ou parfois plus, paraissant plus ou moins intermédiaires entre celles du *L. anceps* et du *L. autumnalis*. Sépales étalés, lancéolés, aigus, d'un rose pourpre parfois un peu violacé. Pétales étalés, étroitement ovales, brièvement acuminés, aussi longs que les sépales et de même teinte qu'eux. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, distinctement trilobé; lobes latéraux arrondis, dressés, d'un rose pourpré et lavés de blanc inférieurement; lobe terminal obovale, arrondi et apiculé au sommet, d'un pourpre cramoisi plus ou moins foncé; disque jaune rayé de pourpre, muni de trois côtes longitudinales et parallèles.

Cette plante fut introduite du Mexique en 1888 par MM. SIEBRECHT et WADLEY, de New-York et dédiée à leur concitoyen M. JACQUES GOULD. Sa véritable nature est assez controversée. La plupart des auteurs la considèrent comme un hybride naturel; mais les uns lui assignent pour parents les *L. autumnalis* et *L. albida*, les autres les *L. anceps* et *L. autumnalis*. M. ROLFE (*Orchid Review*, II, p. 10), se basant surtout sur ce qu'on l'a trouvée récemment en quantité considérable, est plutôt disposé à la considérer comme une espèce distincte, mais très localisée.

Une plante de la collection de M. JULES HYE, de Gand, a servi de modèle pour notre planche.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 2.

Laelia amanda

Rchb. f.

Mars 1897.



A GOOSSENS, Pmx^t

Chromolith J.L. GOFFART Bruxelles

LAELIA AMANDA, Rehb. f.

Laelia amanda, Rchb. f.

LAELIA AIMABLE.

Laelia amanda RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., xviii, p. 776 (1882).

Synonyme. — *Cattleya Rothschildiana* HORT. — *Laelio-Cattleya amanda* ROLFE.

Pseudobulbes assez grêles, fusiformes, hauts de 30 à 45 centimètres, surmontés de deux feuilles, verts, recouverts d'une écaille membraneuse engainante mucronulée et blanchâtre. Feuilles étalées, coriaces, ligulées, brusquement aiguës, d'un vert clair, longues de 15 à 23 centimètres. Pédoncule commun assez court, biflore, entouré à sa base d'une spathe petite et étroite. Fleurs larges de 12 à 15 centimètres, de teintes très délicates. Sépales ligulés-oblongs, aigus, un peu ondulés, très étalés, d'un rose très clair, ligné longitudinalement de rose plus foncé, les latéraux un peu plus longs. Pétales semblables au sépal dorsal, mais obtus et un peu plus larges. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, d'un blanc rosé, marqué de veines ramifiées d'un rose pourpre, à gorge jaune, distinctement trilobé; lobes latéraux arrondis au sommet et ondulés, enroulés autour de la colonne et environ deux fois plus longs qu'elle; lobe terminal oblong-arrondi, obtus, apiculé, à bords un peu crispés. Colonne décurvée, semi-cylindrique, ailée, blanche et lavée de pourpre.

Cette plante fut introduite du Brésil, il y a une quinzaine d'années, par M. WILLIAM BULL, de Londres. On la considère généralement comme un hybride naturel, mais on n'est pas d'accord sur ses parents supposés : on cite le plus souvent le *L. crispa* ou le *L. lobata* et le *Cattleya intermedia*. Les veines réticulées de son labelle lui donnent aussi quelque ressemblance avec le *Cattleya maxima*, qui ne peut cependant être considéré comme l'un de ses parents, car sa patrie est toute différente.

Notre planche a été peinte d'après un exemplaire de la collection de M. DE LAIRESSE, de Liège.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 3.

Laelia Latona

Hort.

Août 1897.



A GOOSSENS, Brux.

Chromolith. J. L. GOFFART, Bruxelles.

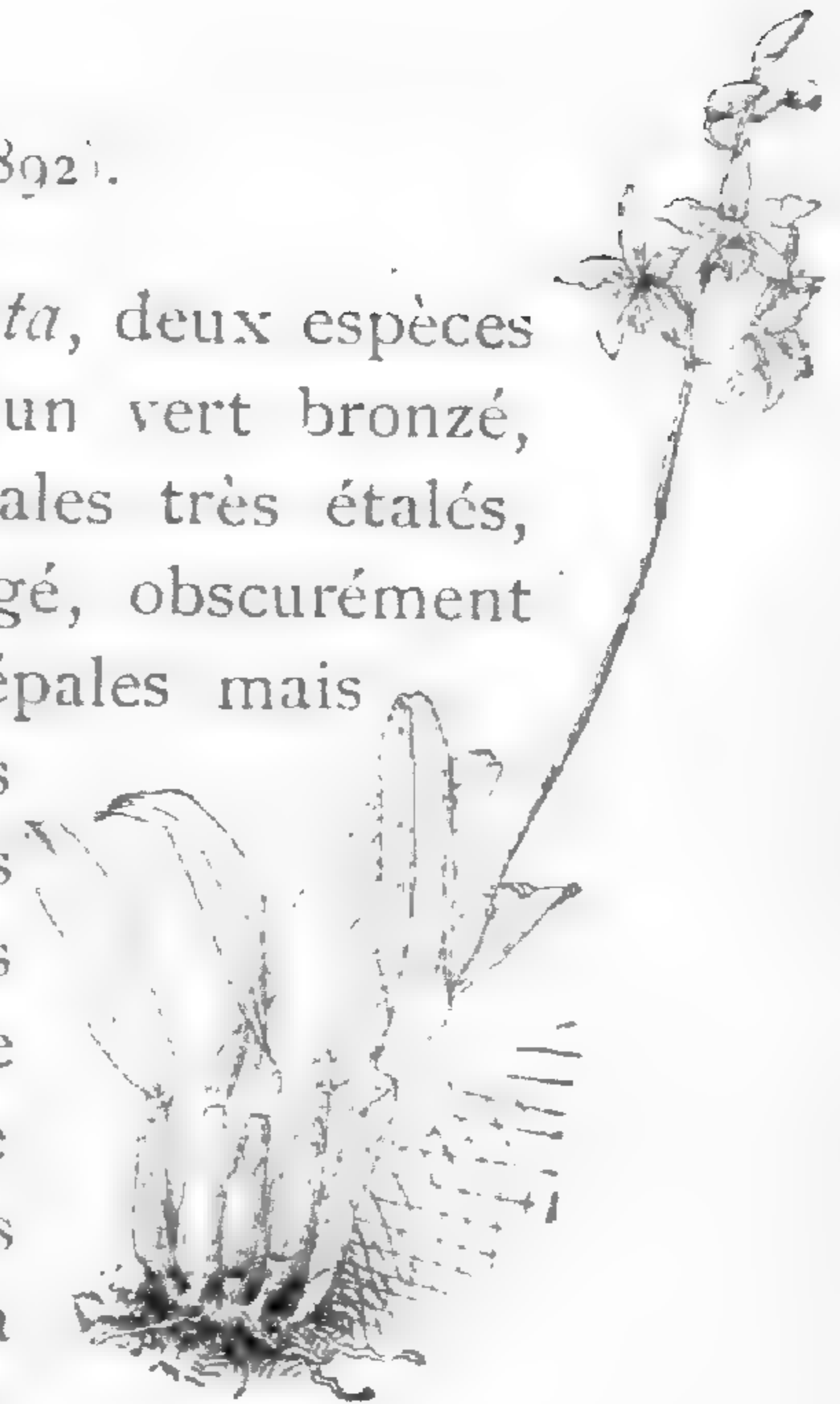
LAELIA LATONA, Hort.

Laelia Latona, Hort.

LAELIA de LATONE.

Laelia Latona HORT.; *Journ. of Hort.*, xxiv, p. 353, fig. 61 (1892).

Hybride obtenu en fécondant le *L. cinnabarina* par le *L. purpurata*, deux espèces monophylles. — Pédoncule commun assez robuste, arrondi, d'un vert bronzé, portant ordinairement six fleurs larges de 12 centimètres. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, un peu aigus, à bords révolutés, d'un jaune orangé, obscurément strié de rouge. Pétales également bien étalés, plus larges que les sépales mais plus atténués à la base, largement lancéolés, de la couleur des sépales, mais de teinte un peu plus rouge. Labelle notablement plus court que les sépales latéraux, d'un pourpre cramoisi, avec de larges lignes jaunes à la gorge, teinté et obscurément ligné de jaune vers le sommet et un peu sur les bords, trilobé, à lobes très ondulés presque lobulés sur les bords; lobe terminal largement oblong, obtus; lobes latéraux largement triangulaires, obtus, entourant lâchement la colonne, jaunes, finement veinés de pourpre et entièrement pourpres au sommet. — Cet hybride a été produit par M. SEDEN, dans l'établissement de



MM. VEITCH, de Chelsea, et a fleuri pour la première fois en 1892. Le même croisement, opéré entre les *L. cinnabarina* et *L. purpurata* dans la collection de M. T.-W. THORNTON, à Brockhall, Weedon (Angleterre), a produit un hybride qui a fleuri en 1896 et qui ne se distingue du premier que par de légères différences dans les teintes de la fleur. Nous figurons ici une plante qui fait partie des collections de M. A.-A. PEETERS, de Saint-Gilles-Bruxelles.



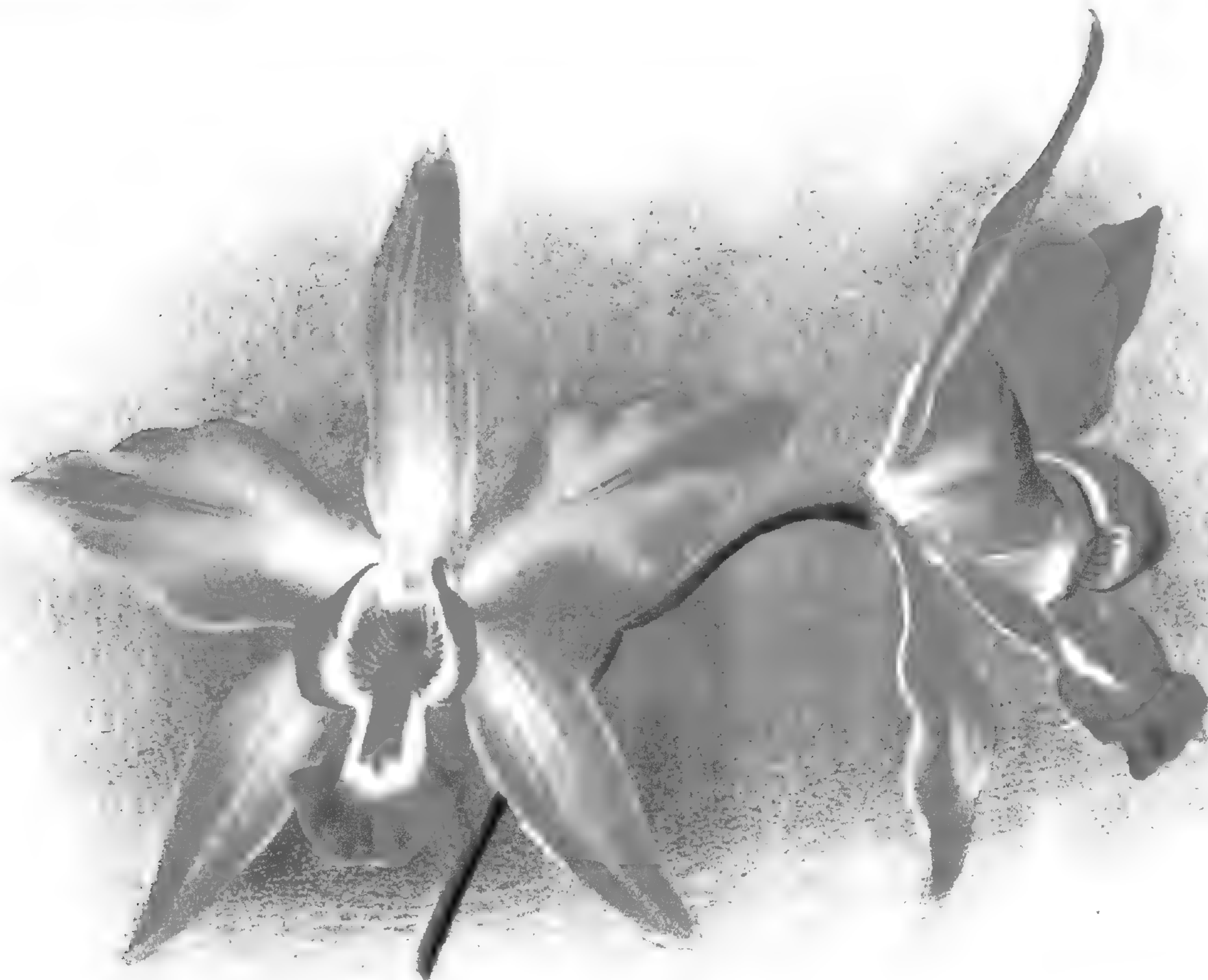
Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 4.

Laelia Crawshayana

Rchb. f.

Juillet 1898.



A. GOOSSENS, Pinxit.

Chromolith. J. GOFFIN Fils, Bruxelles.

LAELIA CRAWSHAYANA, Rehb. F.

Laelia Crawshayana, Rchb. f.

LAELIA de M. de BARRI CRAWSHAY

Laelia Crawshayana RCHB. F. in *Gard. Chron.*, new ser., XIX, p. 142 (1883); *L'Orchidoph.*, 1883, p. 533.

Pseudobulbes ovales, sillonnés, ressemblant à ceux du *L. albida*, mais souvent comprimés, terminés par une ou deux feuilles, qui ressemblent également à celles de cette espèce. Hampe allongée, portant une ou plusieurs fleurs, qui ont environ 9 centimètres de largeur. Sépales très étalés, oblongs-ligulés, un peu aigus, d'un beau rose pourpré, avec des lignes de teinte plus vive, un peu plus pâles vers les deux extrémités. Pétales à peine plus courts que les sépales, mais deux fois plus larges, oblongs-rhomboides, brusquement aigus, d'un rose pourpré plus vif que les sépales, surtout dans la moitié supérieure, et non lignés. Labelle plus court que les sépales latéraux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé; disque d'un jaune citron entouré d'une zone blanche, avec trois crêtes d'un pourpre cramoisi foncé et de nombreuses lignes fines et rayonnantes de même couleur; lobes latéraux ovales, obtus, à sommet d'un pourpre très vif, de même que le lobe terminal, qui est obovale et à sommet presque tronqué ou légèrement émarginé. Colonne blanchâtre, avec des lignes fines d'un pourpre cramoisi foncé à la face antérieure.

Le *L. Crawshayana* est originaire du Mexique; il a fleuri pour la première fois en 1888 dans la collection de M. DE BARRI CRAWSHAY, Esq., de Sevenoaks (Angleterre), à qui nous sommes redevables du spécimen qui a servi pour notre description et l'exécution de notre planche; ses fleurs se montrent en janvier. REICHENBACH et d'autres auteurs le considèrent comme un hybride naturel entre les *L. albida* et *L. anceps*; mais M. DE BARRI CRAWSHAY et M. ROLFE (*Orch. Rev.*, III, p. 46) lui assignent pour parents le *L. albida* et le *L. autumnalis*.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 5.

Laelia purpurato-grandis

G. Mantin

Jun 1898



A. GOOSSENS pinxit.

Impr. ORELLFÜSSELI, Zurich.

LAELIA PURPURATO-GRANDIS, G. Mantin.

Laelia purpurato-grandis, G. Mantin.

Laelia purpurato-grandis G. MANTIN; *Journ. Soc. Nat. d'Hort. de Fr.*, 1898, p. 440.

Cet hybride a été obtenu par M. GEORGES MANTIN, orchidophile à Olivet (Loiret), en fécondant le *Laelia purpurata* (voir pl. 1) par le *L. grandis*, espèce à laquelle, comme nous l'avons déjà dit, on rapporte parfois comme variété le *L. tenebrosa* (voir pl. 8). La fécondation a été opérée en juin 1891; les graines ont été récoltées en mai 1892 et semées au mois de juillet de la même année; la première floraison a eu lieu en avril 1898. Une plante exposée le 12 mai suivant à la Société Nationale d'Horticulture de France, par M. MANTIN, a obtenu un certificat de mérite de première classe avec félicitations.

La fleur bien étalée a 18 centimètres de diamètre. Sépales étroitement ligulés, brusquement aigus, à bords un peu ondulés et enroulés en dehors, d'un rose très pâle vaguement ligné de plus foncé, les latéraux arqués vers le bas. Pétales ovales-rhomboides, obtus, à bords assez fortement ondulés, de teinte un peu plus vive que les sépales. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, largement elliptique dans son ensemble, légèrement trilobé, assez fortement ondulé-crispé sur les bords, à partie inférieure enroulée en cornet, légèrement émarginé au sommet, à gorge et

partie inférieure jaunâtre, le reste d'un pourpre vif ligné de pourpre plus foncé. Colonne claviforme, faiblement incurvée, longue de 2 1/2 centimètres, à clinandre trilobé.

Nous avons reçu de M. G. MANTIN, au mois de mai dernier, la fleur qui a servi pour faire notre description et notre planche.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 6.

Laelia leucoptera

Rolfe.

Mars 1900.



A. GOOSSENS Pinx.

LAELIA LEUCOPTERA, Rolfe.

Chronoloth. J. COFFIN, Bruxelles

Laelia leucoptera, Rolfe.

LAELIA A AILES BLANCHES

Laelia leucoptera ROLFE in *Orch. Review*, III. p. 46 (1895).

Synonyme. — *L. Craeshayana* var. *leucoptera* RCHB.F. in *Gard. Chron.*, new ser. XXI, p. 577 (1884).

Plante ayant beaucoup de ressemblance avec le *L. Craeshayana* (voir *Laelia* hybr. pl. 4). Pédoncule commun allongé, grêle, cylindrique, d'un beau vert, pluriflore. Bractées assez courtes, apprimées, finement membraneuses, brusquement aiguës, brunâtres. Fleurs larges de 7 à 8 cm. Ovaire portant de fines aspérités noirâtres, éparses, qui le rendent un peu rude au toucher. Sépales étalés, très légèrement charnus, oblongs-lanceolés, acuminés, à peine scabres à la face externe, d'un beau rose pourpré, blanchâtres vers la base, les latéraux un peu plus petits. Pétales un peu plus courts et plus larges que les sépales, oblongs-rhomboides, très aigus, à bords faiblement ondulés, le bord supérieur légèrement lobulé vers le milieu, de la couleur et de la consistance des sépales. Labelle plus court que les sépales latéraux, dressé, presque membraneux, largement ovale dans son ensemble, profondément trilobé, avec les sinus très aigus; partie inférieure concave, blanche et portant de petits points d'un pourpre violacé; lobes latéraux dressés, étroitement ovales,

obtus, blancs, un peu teintés de lilas sur le bord antérieur; lobe terminal obovale, apiculé, d'un pourpre violacé vif, à moitié supérieure réfléchi; disque blanc finement ponctué et ligné de pourpre violet dans la moitié inférieure, jaune citron à la base et dans la moitié supérieure, muni de trois crêtes dont l'intermédiaire est plus fine et plus longue que les autres. Colonne longue de 2 cm., blanche, finement ponctué et lignée de pourpre vers la base sur la face antérieure.

Cette très rare plante, considérée comme un hybride naturel, s'est montrée pour la première fois en 1884, chez M. A. A. PEETERS, de St-Gilles-Bruxelles, dans une importation provenant du Mexique. REICHENBACH lui assignait les mêmes parents que ceux du *L. Crawshayana*, et en faisait une variété de celui-ci. M. ROLFE le maintient comme hybride distinct et croit qu'il provient du croisement des *L. furfuracea* et *L. albida*.

Une plante de la collection de M. PEETERS a servi de modèle pour notre planche.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 9.

Laelia cinnabrosa

Hort.

Août 1903.

Diet. Leon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 9.



A. Goossens, pinx!

LAELIA CINNABROSA, Hort.

Lith., J. L. Goffart, Bruxelles

Laelia cinnabrosa, Hort.

Laelia cinnabrosa HORT. ; SANDER, *Orch. Guide*, p. 275 nomen tantum, — 1901).

Hybride provenant du *Laelia cinnabarina* (voir pl. 7) fécondé par le *L. tenebrosa* (voir pl. 8) ; l'exemplaire que nous figurons a été obtenu par M. CLEVERLY, chef de culture chez M. LOUIS FOURNIER, à St-Barnabé près de Marseille.

Plante décélant bien son origine : port du *L. cinnabarina* ; fleurs ayant les dimensions de celles du *L. tenebrosa*, mais bien intermédiaires, tant pour la forme que pour les couleurs, entre celles des deux parents.

Fleurs larges de 15 à 20 cm., à segments très étalés. Sépales lancéolés-ligulés, brièvement acuminés, à bords légèrement ondulés et un peu révolutés, d'un rouge orangé foncé, légèrement lignés de jaunâtre, plus jaunes à la base et au sommet. Pétales semblables aux sépales, mais un peu plus larges et plus lancéolés. Labelle un peu plus court que les sépales latéraux, étroitement ovale-elliptique dans son ensemble, distinctement trilobé, roulé en cornet dans la moitié inférieure, d'un blanc un peu jaunâtre, avec de nombreuses veines d'un pourpre violacé et portant dans la partie médiane deux macules allongées de même couleur ; lobes latéraux petits,

largement arrondis ; lobe terminal allongé, largement ovale, brusquement aigu, jaune vers les bords, qui sont légèrement ondulés-crispés. Colonne dressée, claviforme, trigone, longue de 1 1/2 cm.

L'exemplaire décrit plus haut nous a été communiqué par M. CLEVERLY au commencement du mois de juillet de l'année dernière.



Dict. Icon. des Orch.

Laelia, hybr. pl. 10.

Laelia Gratrixiae

Veitch.

Septembre 1904.



A. Goossens pinx.

Lith. J.L. Goffart. Bruxelles

LAELIA GRATRIXIAE Veitch

Laelia Gratrixiae, Veitch.

LAELIA M. GRATRIX

† *Laelia Gratrixiae* VEITCH ex ROLFE in *Orch. Review* VII, (1899), p. 349 et 351.

Synonyme. — *Brassolaelia Gratrixiae* ROLFE in *Orch. Review*, X, février 1902, p. 85.

Hybride entre *Laelia cinnabarina* et *Laelia Digbyana* ou *Brassavola Digbyana*. Bulbes de 27 à 28 centimètres de long, portant une seule feuille de 20 centimètres environ de long et de 3 à 4 centimètres de large. Les fleurs rappellent par leur couleur celles des deux parents, elles sont bien intermédiaires ; on pourra d'ailleurs en juger en comparant cette planche avec celle publiée antérieurement dans le Dictionnaire, *Laelia*, pl. 7 et 9. Son labelle en particulier rappelle celui du *L. Digbyana* ; la fleur devient très grande et son coloris jaune orangé relevé de teintes cuivrées est du plus bel effet.

Le *Laelia Gratrixiae* a été obtenu en 1899 par MM. VEITCH, et c'est à un meeting de la *Royal Horticultural Society* du 24 octobre 1899 qu'il a été présenté pour la première fois ; il a été primé à différentes reprises et a même donné lieu à des variations : var. *superba* (*Orchid Review*, VIII, p. 60) et var. *grandis* (*Orchid Review*, IX, p. 24) qui toutes ont des mérites.

Les fleurs que nous avons peintes proviennent de la collection de M. le baron VON FURSTENBERG qui possède la plante depuis près de deux ans et l'a vue déjà fleurir par deux fois.

M. ROLFE, dans une étude publiée dans *l'Orchid Review* en février 1902, admet le genre hybride *Brassolaelia*, car il prétend que le *Laelia Digbyana* doit être considéré comme un *Brassavola*; dès lors, le *Laelia* × *Digbyana-purpurata* devient *Brassavola Veitchii*. Le *Brassavola glauca* × *Laelia cinnabarina* devient *Brassolaelia Clio*. Ce genre *Brassolaelia* ne contient donc que trois formes. Nous n'avons pas cru devoir accepter cette manière de voir du savant anglais, uniquement parce que dans l'énumération antérieure des espèces, nous avons admis *Laelia Digbyana* et que changer cette nomenclature serait pour le moment compliquer les choses. Nous avons néanmoins tenu à signaler ce point.

